

# PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT

dans la région de  
**Chaudière–Appalaches**

## RAPPORT FINAL

Présenté au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

Par  
NATHALY RIVERIN  
Vice-présidente, Recherche, vigie et développement  
Fondation de l'entrepreneurship

MARIE-EVE PROULX  
Directrice, Recherche et analyse  
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale,  
Fondation de l'entrepreneurship

KATIA RENAUD  
Chargée de projet et conférencière  
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale,  
Fondation de l'entrepreneurship

Juin 2010

# REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont apporté une contribution importante à la préparation du présent rapport. Tout d'abord, nous tenons à remercier le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) qui a joué un rôle de premier pour la réalisation de ce portrait de l'entrepreneuriat dans la région de la Chaudière-Appalaches.

Nous tenons à remercier sincèrement le personnel de la Fondation de l'entrepreneurship qui a apporté une aide exceptionnelle à différentes étapes de la rédaction de ce portrait, entre autres par ordre alphabétique :

Manon Bélanger  
Directrice générale adjointe

Laura Bogza  
Graphiste

Mario Girard  
Président-directeur général

Chantal Ouimette  
Agente de coordination logistique

Marie-Christine Pota  
Agente de recherche, d'analyse  
et d'entrepreneuriat jeunesse

Nathaly Riverin  
Vice-présidente, Recherche, vigie et développement

Marie-Eve-Proulx  
Directrice, Recherche et analyse

Katia Renaud  
Chargée de projet et conférencière

# TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>2</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>4</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES</b> .....	<b>5</b>
<b>SYNTHÈSE</b> .....	<b>6</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
<b>DÉFINITION DES PRINCIPAUX INDICATEURS ET MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>8</b>
ENTREPRISES OU INDIVIDUS? .....	8
L'INDIVIDU ET SES ACTIVITÉS ENTREPRENEURIALES.....	8
LES DONNÉES : LA MÉTHODOLOGIE PAR SECTION.....	9
<b>PARTIE 1 : PORTRAIT DE LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA RÉGION DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES</b> .....	<b>11</b>
1.1. L'HISTORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LES MRC DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES (1992-2000).....	11
1.2. LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT DE 2004 À 2007.....	13
1.3. LES COMPARAISONS INTERRÉGIONALES .....	15
1.4. L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ ET MASCULIN.....	16
1.5. L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE .....	19
1.6. L'ENTREPRENEURIAT : CARRIÈRE PRINCIPALE OU SECONDE CARRIÈRE.....	24
1.7. L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE ET IMMIGRANT.....	25
1.8. L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL .....	27
1.9. L'ENTREPRENEUR SOCIAL.....	29
1.10. L'ÉQUIPRENEURIAT .....	31
1.11. LE « <i>SERIAL ENTREPRENEUR</i> » .....	31
1.12. CONCLUSION DE LA PARTIE 1 .....	33
<b>PARTIE 2 : PORTRAIT DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT</b> .....	<b>35</b>
2.1. LA CULTURE ENTREPRENEURIALE ET L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES .....	35
2.2. LA PRÉSENCE DE PETITES ENTREPRISES : VIVIER D'ENTREPRENEURIAT .....	36
2.3. LES VALEURS, CARACTÉRISTIQUES ET CAPACITÉS ENTREPRENEURIALES .....	37
2.4. OÙ DÉVELOPPE-T-ON NOS APTITUDES ET COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES?.....	39
2.5. LE RÔLE DE L'ÉCOLE .....	41
2.6. LE RÔLE DE LA COMMUNAUTÉ ET DE LA FAMILLE .....	42
2.7. LE RÔLE DES PARENTS .....	43
2.8. LE CARACTÈRE DISTINCTIF DE LA RÉGION .....	44
2.8.1. <i>La flexibilité territoriale</i> .....	44
2.8.2. <i>Les soldes migratoires</i> .....	44
2.8.3. <i>Les taux d'emploi, de chômage et d'activité</i> .....	45
2.9. L'AUTONOMIE DES POPULATIONS.....	47
2.9.1. <i>La répartition de la richesse</i> .....	47
2.9.2. <i>Le rapport de dépendance économique</i> .....	49
2.10. L'OUVERTURE DES POPULATIONS ET DES ENTREPRISES .....	49
2.10.1. <i>La langue</i> .....	50
2.10.2. <i>L'internationalisation des entreprises</i> .....	51
2.11. CONCLUSION DE LA PARTIE 2 .....	52
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>54</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>57</b>

# LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU SYNTHÈSE : ANALYSE FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES RELATIVES À LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES .....	6
TABLEAU 1 : LA DÉFINITION DES MESURES DE L'ENTREPRENEURIAT RETENUES ET TESTÉES.....	11
TABLEAU 2 : L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES, PAR MRC, ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 1992-2000) .....	12
TABLEAU 3 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007) .....	13
TABLEAU 4 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DANS LES DIVERSES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	16
TABLEAU 5 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	17
TABLEAU 6 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	20
TABLEAU 7 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SELON L'ÂGE DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	23
TABLEAU 8 : L'ENTREPRENEURIAT DE FIN DE CARRIÈRE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	24
TABLEAU 9 : L'IMMIGRATION ET LE MONDE DES AFFAIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	25
TABLEAU 10 : L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007).....	26
TABLEAU 11 : L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (2005-2006) .....	30
TABLEAU 12 : L'ÉQUIPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC POUR LES ENTREPRISES EN PRÉDEMARRAGE ET CELLES DÉJÀ DEMARRÉES OU ÉTABLIES (2004-2007) .....	31
TABLEAU 13 : L'ENTREPRENEURIAT EN SÉRIE AUX DIVERSES ÉTAPES DU PROCESSUS ENTREPRENEURIAL EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	32
TABLEAU 14 : LES ÉTABLISSEMENTS PAR TAILLE (NOMBRE D'EMPLOYES) EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2007) .....	36
TABLEAU 15 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007) .....	37
TABLEAU 16 : LE CARACTÈRE FAVORABLE DE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007).....	42
TABLEAU 17 : LES SOLDES MIGRATOIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1996-1997, 2006-2007).....	45
TABLEAU 18 : LE RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1995, 2005).....	49
TABLEAU 19 : L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001, 2005).....	51

# LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIERE-APPALACHES ET POUR L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2004-2007) .....	14
GRAPHIQUE 2 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	18
GRAPHIQUE 3 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'AGE EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	21
GRAPHIQUE 4 : L'ENTREPRENEURIAT A HAUT POTENTIEL EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (MOYENNE 2004-2007) .....	28
GRAPHIQUE 5 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2004-2007) .....	38
GRAPHIQUE 6 : LES LIEUX OU LES ENTREPRENEURS OEUVRANT EN CHAUDIERE-APPALACHES, AGES DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS, ONT DEVELOPPE LEURS CAPACITES ET LEURS COMPETENCES (2006-2007) .....	40
GRAPHIQUE 7 : LA PREVALENCE D'UN DISCOURS PRO-ENTREPRENEURIAL DANS LE DISCOURS DES PROFESSEURS EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC AUX ELEVES AGES DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS (MOYENNE 2004-2005 ET 2006-2007) .....	41
GRAPHIQUE 8 : LA PERCEPTION DES PARENTS FACE A LA CARRIERE D'ENTREPRENEUR EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2006-2007) .....	43
GRAPHIQUE 9 : LES TAUX D'EMPLOI, DE CHOMAGE ET D'ACTIVITE EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (1997, 2007) .....	46
GRAPHIQUE 10 : LE REVENU PERSONNEL PAR HABITANT DISPONIBLE EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2006).....	48
GRAPHIQUE 11 : LA REPARTITION DE LA POPULATION SELON LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES EN CHAUDIERE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUEBEC (2001) .....	50

# SYNTHÈSE

Vous trouverez, dans le tableau qui suit, l'analyse « forces, faiblesses, opportunités, menaces » résumant les principaux constats de la situation de l'entrepreneuriat en Chaudières-Appalaches.

**TABLEAU SYNTHÈSE : ANALYSE FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES RELATIVES À LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES**

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Taux d'activités entrepreneuriales globales enviable grâce aux entreprises établies depuis plus de 42 mois</li> <li>■ Moins de fermetures que dans l'ensemble du Québec</li> <li>■ Femmes ont déjà l'expérience au sein d'entreprises établies</li> <li>■ Fort taux d'intentions entrepreneuriales chez les femmes</li> <li>■ L'école joue son rôle en adoptant un discours pro-entrepreneurial (bons résultats des jeunes)</li> <li>■ Jeunes ont déjà l'expérience au sein d'entreprises établies</li> <li>■ Fort taux d'intentions entrepreneuriales chez les jeunes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Population a de moins en moins la perception qu'il y a des occasions d'affaires</li> <li>■ Confiance en ses capacités pour gérer une entreprise est maintenant plus faible que dans l'ensemble du Québec</li> <li>■ Peur de l'échec freinant un nombre croissant d'individus</li> <li>■ De moins en moins de gens connaissent personnellement un entrepreneur</li> <li>■ Intentions de créer sous la moyenne québécoise</li> <li>■ Prédémarrages et démarrages sous la moyenne québécoise</li> <li>■ Certain désenchantement des 35 ans à 54 ans et des 55 ans et plus envers la carrière entrepreneuriale</li> <li>■ Des efforts en sensibilisation à faire</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ De nouveaux entrepreneurs ayant déjà une certaine expérience entrepreneuriale</li> <li>■ Des entreprises à relever</li> <li>■ Mousse les succès entrepreneuriaux par le mentorat d'affaires</li> <li>■ Population active, qui travaille (\$)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Vieillesse de la population et transmission</li> <li>■ Les nouvelles entreprises misent peu sur l'utilisation de nouvelles technologies</li> <li>■ Moins d'entrepreneuriat de nécessité en raison des bonnes performances du marché de l'emploi</li> <li>■ Perte de la flexibilité de la région</li> <li>■ Augmentation de la dépendance de la région envers ses institutions</li> <li>■ Unilinguisme francophone cloisonnant les échanges (individus et entreprises)</li> </ul>

# INTRODUCTION

En tant que source de développement économique et social d'importance majeure pour le Québec, le Canada et l'ensemble du monde, l'entrepreneuriat est capital pour nos économies. Malgré ce fait, le Québec se caractérise par près de deux fois moins d'expériences entrepreneuriales que le reste du Canada pour, malheureusement, une même proportion de gens ayant fermé une entreprise<sup>1</sup>.

Il nous est apparu urgent de poser un diagnostic complet et éclairé de la situation de l'entrepreneuriat dans les différentes régions administratives du Québec pour corroborer les résultats de ce sondage d'un point de vue plus microéconomique. Le mythe entrepreneurial est-il un leurre au Québec ou est-ce juste la réalité d'une ou plusieurs régions du Québec? En analysant les résultats enregistrés pour cette région et en les comparant à la moyenne nationale, nous serons mieux outillés pour faire face aux défis régionaux qui ressortiront de cette analyse. Nous pourrons ainsi concentrer nos efforts à consolider les points positifs et prévoir des solutions de rechange pour remédier aux faiblesses.

Ce portrait de la situation de l'entrepreneuriat contient deux parties. La première section est consacrée à la situation de l'entrepreneuriat en Chaudière-Appalaches. Les résultats ont été obtenus par l'analyse de différents indicateurs expliqués en détail dans les pages qui suivent. La seconde partie relate les facteurs de l'environnement et leurs impacts sur l'entrepreneuriat régional.

Enfin, vous trouvez, dans la synthèse précédente, l'analyse « forces, faiblesses, opportunités, menaces » reprenant les grands constats de ce rapport.

Attardons-nous maintenant à comprendre les différents indicateurs utilisés dans ce rapport pour mesurer l'entrepreneuriat.

---

<sup>1</sup> FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Indice entrepreneurial québécois*, Site Internet officiel, [http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice\\_entrepreneurial\\_quebecois.asp](http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice_entrepreneurial_quebecois.asp)

# DÉFINITION DES PRINCIPAUX INDICATEURS ET MÉTHODOLOGIE

## Entreprises ou individus?

Deux grands courants de pensée enrichissent actuellement le champ de l'entrepreneuriat concernant l'évaluation du dynamisme entrepreneurial. Pour mesurer justement ce dynamisme, quels instruments de mesure devrions-nous utiliser? Devons-nous quantifier et qualifier le bassin d'entreprises ou plutôt ceux qui créent et dirigent ces entreprises? Il n'y a pas de réponses parfaites mais dans le présent rapport, l'accent est mis sur les personnes qui créent et dirigent nos entreprises. C'est donc à partir de sondages auprès de la population, et d'une série de variables sociodémographiques et économiques, que nous tenterons de profiler l'entrepreneuriat de la région de la Chaudière-Appalaches.

## L'individu et ses activités entrepreneuriales

Vous remarquerez, tout au long de cette section, une présentation des résultats revêtant la forme du processus entrepreneurial, d'où l'intérêt d'en expliquer sans plus tarder les composantes.

Le processus entrepreneurial couvre l'ensemble des étapes importantes marquant la vie d'une entreprise. Tout d'abord, nous désignerons par le taux d'intentions entrepreneuriales le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) ayant l'intention de créer une entreprise (ou une activité à son compte) au cours des trois prochaines années. Nous aiguillant sur les activités entrepreneuriales potentielles à court terme, nous constatons que ces bonnes intentions ne sont toutefois pas des actions proprement dites; conséquemment, elles sont laissées pour compte dans la mesure des activités entrepreneuriales totales et globales.

D'une part, le taux d'entrepreneurs en prédémarrage (**TAE prédémarrage**) exprime le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) qui a participé activement à la création d'une entreprise au cours des douze derniers mois, entreprise possédée en totalité ou en partie, mais pour laquelle le versement de salaires a débuté depuis une période maximale de trois mois.

D'autre part, le taux d'entrepreneurs en démarrage (**TAE démarrage**) provient du pourcentage de la population adulte (18-64 ans), dirigeant ou gérant une entreprise possédée en tout ou en partie, ayant au plus 42 mois d'activité (et, évidemment, plus de trois mois de salaires versés).

Les deux indicateurs expliqués préalablement, soit le taux d'entrepreneurs en prédémarrage et en démarrage, forment ce que nous appelons le taux d'activités entrepreneuriales totales (**TAE totales**). Il s'agit donc de la proportion de la population adulte en situation de prédémarrage OU de démarrage.

Certains entrepreneurs sont, quant à eux, propriétaires ou dirigeants, en tout ou en partie, d'une entreprise en activité depuis plus de 42 mois. Ces individus sont appelés entrepreneurs établis, d'où le taux d'entrepreneurs établis (**TEE**).

En additionnant le taux d'activités entrepreneuriales totales et le taux d'entrepreneurs établis, nous obtenons le taux d'activités entrepreneuriales globales (**TAE globales**), soit la proportion de la population adulte qui s'ingénie à créer, opérer et posséder une entreprise.

Malheureusement, d'autres dirigeants ou propriétaires d'entreprises ont, pour leur part, fermé une entreprise au cours des douze derniers mois. Exprimé sous forme de pourcentage, cet indicateur est dénommé le taux d'entrepreneurs en fermeture d'entreprise (**TEF**).

Enfin, en divisant le taux d'activités entrepreneuriales globales par le taux d'entrepreneurs en fermeture d'entreprise, nous obtenons un indice illustrant le succès entrepreneurial.

### Les données : la méthodologie par section

Comportant de multiples renseignements provenant de diverses sources, cette étude a nécessité l'utilisation d'une méthodologie rigoureuse qui doit d'être explicitée par sections.

#### Les sections 1 et 2 : Le GEM

Tout d'abord, la majeure portion des données apparaissant dans les sections 1 (portrait général de l'entrepreneuriat) et 2 (environnement des affaires) de cette étude proviennent des bases de données 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007 du sondage GEM, section canadienne du plus grand consortium de recherche en entrepreneuriat existant à l'échelle mondiale.

Tel que mentionné précédemment, le sondage réalisé par le GEM permet d'évaluer le portrait global de l'entrepreneuriat à travers une série d'indicateurs, qui vous ont d'ailleurs été présentés au tout début de cette section méthodologique. Puisqu'il s'agit d'un sondage réalisé à l'échelle mondiale, la même méthodologie de recherche est respectée dans tous les pays et dans toutes les régions prenant part à l'étude.

Au Québec, les répondants âgés de 18 à 64 ans, formant l'échantillon à l'étude, ont varié au cours des trois années abordées dans ce rapport, passant de 4 215 répondants en 2004-2005, à 4 913 répondants en 2005-2006 et à 3 871 répondants en 2006-2007. Ces derniers assurent une représentativité de seize régions administratives québécoises sur dix-sept, les données provenant du Nord-du-Québec étant associées à celles de la Côte-Nord.

Afin de permettre l'analyse comparative des régions administratives du Québec entre elles, un facteur de pondération est utilisé, et ce, afin d'éviter que certaines régions soient surreprésentées aux dépens des autres. Ce facteur se fonde à la fois sur trois variables : la représentativité régionale dans le Québec, l'âge et le genre. Plus concrètement, il s'agit d'établir le rapport entre le nombre de répondants de la base de données appartenant à la fois à une région précise, à un sexe déterminé et à un groupe d'âge, et les individus répondant à l'ensemble de ces critères dans la population québécoise (n/N). Ce rapport est ensuite appliqué à l'ensemble des répondants caractérisés par ces attributs dans la base de données.

Ainsi, après pondération, l'échantillon représentant la région de la Chaudière-Appalaches se composait de 235 répondants âgés de 18-64 ans, en 2004-2005, de 280 répondants en 2005-2006 et de 283 répondants en 2006-2007.

# PARTIE 1 : PORTRAIT DE LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA RÉGION DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

## 1.1. L'historique de l'entrepreneuriat dans les MRC de la Chaudière-Appalaches (1992-2000)

Cette section nous permettra de dresser le portrait de l'entrepreneuriat en Chaudière-Appalaches, par MRC, de 1992 à 2000. L'historique en découlant sera par la suite comparé, dans la section 1.2, au portrait actuel de l'entrepreneuriat pour cette même région administrative, portant sur les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

Différents indicateurs ont été quantifiés pour mesurer l'activité entrepreneuriale en Chaudière-Appalaches pendant la période 1992-2000. Afin de permettre une véritable compréhension des résultats enregistrés dans les MRC de la région, ces indices sont explicités dans le tableau ci-dessous.

**TABLEAU 1 : LA DÉFINITION DES MESURES DE L'ENTREPRENEURIAT RETENUES ET TESTÉES<sup>2</sup>**

Indicateurs	Définitions
<b>C9220TX</b>	Nombre total d'établissements créés entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
<b>F9220TX</b>	Nombre total d'établissements fermés entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
<b>N9220TX</b>	Nombre d'établissements nets (créés – fermés) entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
<b>C9220MH</b>	Nombre total d'établissements créés entre 1992 et 2000 / (Population moyenne de 1991 et 1996 / 1 000)
<b>F9220MH</b>	Nombre total d'établissements fermés entre 1992 et 2000 / (Population moyenne de 1991 et 1996 / 1 000)
<b>N9220MH</b>	Nombre d'établissements nets (créés – fermés) entre 1992 et 2000 / (Population moyenne de 1991 et 1996 / 1 000)

<sup>2</sup> RIVERIN, Nathaly., *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A. Bombardier HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, p. 19.

Connaissant maintenant les différentes mesures utilisées pour quantifier l'entrepreneuriat de la fin du XXe siècle, vous trouverez, dans le tableau 2, l'ensemble des résultats enregistrés en Chaudière-Appalaches (1992-2000), en plus d'une comparaison avec la situation prévalant au même moment dans l'ensemble du Québec.

**TABLEAU 2 : L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES, PAR MRC, ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 1992-2000)<sup>3</sup>**

MRC	C9220TX Créés/ en activité	F9220TX Fermés / en activité	N9220TX Nets	C9220MH Créés par 1000 habitants	F9220MH Fermés par 1 000 habitants	N9220MH Nets par 1 000 habitants
L'Islet	0,79	0,66	0,13	29,24	24,41	4,83
Montmagny	0,96	0,82	0,14	36,11	30,78	5,33
Bellechasse	0,84	0,72	0,12	37,24	31,93	5,31
Desjardins	1,33	1,12	0,21	34,36	28,84	5,52
Chute-de-la- Chaudière	1,37	1,09	0,28	29,36	23,39	5,97
Nouvelle-Beauce	0,98	0,77	0,21	44,59	35,01	9,58
Robert-Cliche	1,03	0,84	0,19	40,16	32,71	7,45
Les Etchemins	1,00	0,90	0,10	34,62	31,01	3,62
Beauce-Sartignan	1,11	0,93	0,17	41,54	35,08	6,46
L'Amiante	1,07	0,97	0,10	35,04	31,82	3,22

Globalement, pour la région, nous observons une croissance nette du bassin d'entreprises de 17 %, de 1992 à 2000, soit un écart de 2 % par rapport à la moyenne nationale de 19 %.

Toutefois, mise en relation avec la population, nous pouvons constater une forte densité entrepreneuriale dans cette région avec des résultats de 36,72 entreprises créées par 1000 habitants et de 30,79 entreprises fermées par 1000 habitants, ceci pour une création nette de 5,93 entreprises par 1000 habitants. Cette densité est supérieure à la moyenne des régions du Québec.

À l'échelle des territoires, nous constatons une très forte représentativité des PME par habitant dans les MRC de la Nouvelle-Beauce, de Lotbinière et de Robert-Cliche avec des créations nettes d'entreprises par 1000 habitants de l'ordre de 9,58, de 7,91 et de 7,45 respectivement. En termes de croissance nette, c'est la MRC de la Chute-de-la-Chaudière qui a connu le plus fort accroissement de son bassin d'entreprises, soit 28 %, suivie de la Nouvelle-Beauce et de Desjardins à égalité avec 21 %.

<sup>3</sup> RIVERIN, Nathaly., *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A. Bombardier HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, p. 25.

## 1.2. Le portrait global de l'entrepreneuriat de 2004 à 2007

Comme nous l'avons mentionné préalablement, cette section vise à dresser un portrait global de l'entrepreneuriat dans la région administrative de la Chaudière-Appalaches pour les années 2004-2007. Dans les pages qui suivent, vous trouverez donc l'illustration de l'évolution des différents indices entrepreneuriaux permettant une analyse approfondie de l'ensemble du processus entrepreneurial. Les résultats régionaux enregistrés seront tour à tour comparés à la performance de l'ensemble du Québec, fournissant ainsi un barème de référence pour l'interprétation qui s'en suivra. Ce processus entrepreneurial sera par la suite étudié pour différents types de clientèles de la région. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre la provenance des nouveaux entrepreneurs et d'adapter, par la suite, les stratégies d'intervention en conséquence.

Vous trouverez, dans le tableau 3, les résultats enregistrés en Chaudière-Appalaches et dans l'ensemble du Québec pour tous les indicateurs du processus entrepreneurial, et ce, pour les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007. Une interprétation de la situation de l'entrepreneuriat régional s'ensuit.

**TABLEAU 3 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)**

	Chaudière-Appalaches				Ensemble du Québec			
	2004-2005 <sup>4</sup>	2005-2006 <sup>5</sup>	2006-2007 <sup>6</sup>	Moyenne	2004-2005 <sup>7</sup>	2005-2006 <sup>8</sup>	2006-2007 <sup>9</sup>	Moyenne
<b>Intentions de créer</b>	8,1 %	15,2 %	13,2 %	12,2 %	12,5 %	13,6 %	13,1 %	13,1 %
<b>TAE prédémarrage</b>	3,7 %	4,4 %	3,3 %	3,8 %	4,9 %	5,0 %	4,8 %	4,9 %
<b>TAE démarrage</b>	1,8 %	3,3 %	4,1 %	3,1 %	3,0 %	4,4 %	5,7 %	4,4 %
<b>TEE</b>	6,4 %	8,7 %	3,3 %	6,1 %	5,7 %	6,6 %	5,5 %	5,9 %
<b>TAE globales</b>	12 %	16,2 %	9,5 %	12,5 %	13,1 %	15,2 %	15,3 %	14,5 %
<b>TEF</b>	0,8 %	0,8 %	1,9 %	1,2 %	1,7 %	1,4 %	1,6 %	1,6 %
<b>Ratio de succès entrepreneurial</b>	15,0	20,2	5,0	10,4	7,7	10,9	9,6	9,1

<sup>4</sup> 235 répondants (18-64 ans) en 2004-2005.

<sup>5</sup> 280 répondants (18-64 ans) en 2005-2006.

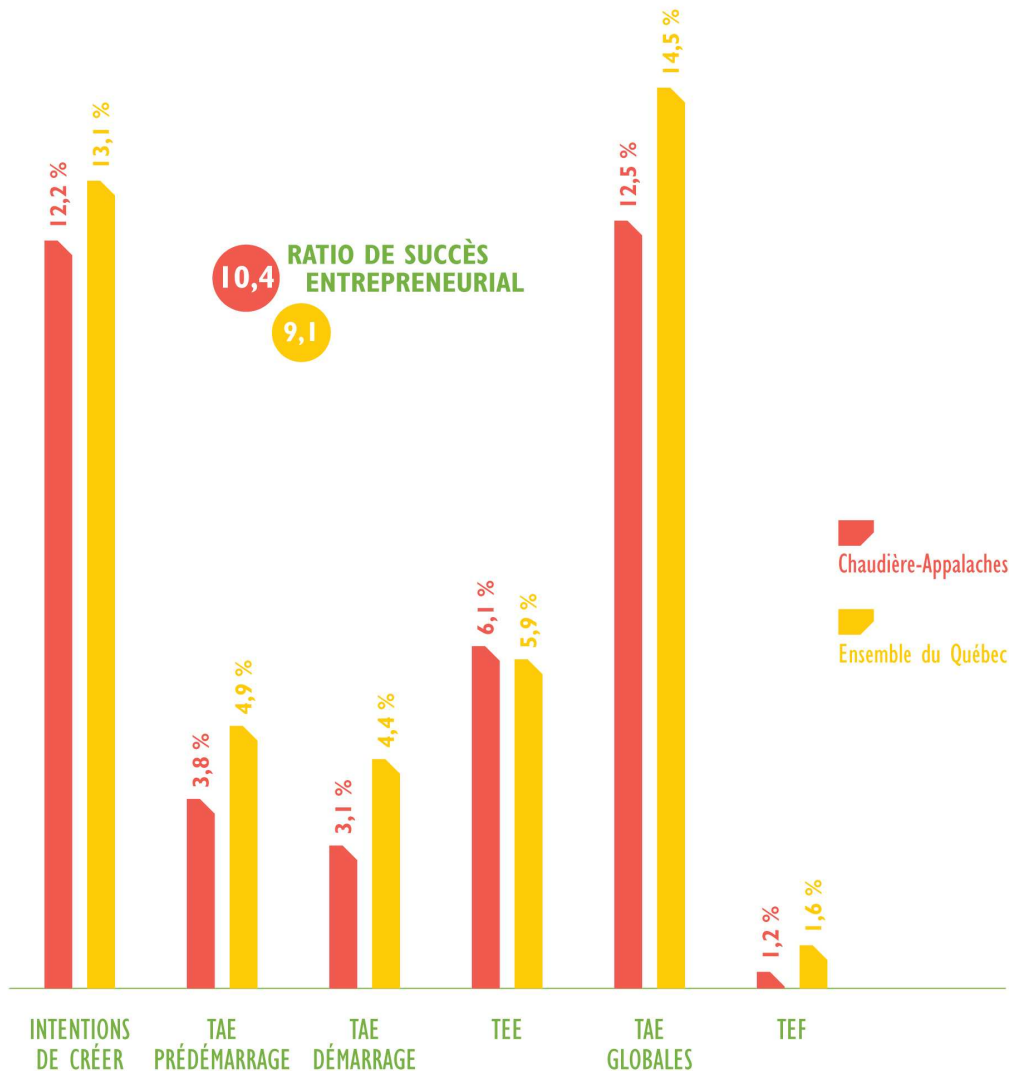
<sup>6</sup> 283 répondants (18-64 ans) en 2006-2007.

<sup>7</sup> 4 215 répondants (18-64 ans) en 2004-2005.

<sup>8</sup> 4 913 répondants (18-64 ans) en 2005-2006.

<sup>9</sup> 3 871 répondants (18-64 ans) en 2006-2007.

GRAPHIQUE 1 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)



Les années 2004-2007 auront été favorables à la culture entrepreneuriale en Chaudière-Appalaches, mais, malheureusement, pas exceptionnelles. Du côté des intentions d'entreprendre, 12,2 % des adultes de 18 à 64 ans ont manifesté le désir de créer leur entreprise au cours des trois années subséquentes. Ce taux se situe au-dessous de la moyenne québécoise (13,1 %) pour la même période. Toutefois, l'année 2005-2006 a connu une remontée avec 15,2 %, pour replonger à 13,2 % l'année suivante.

Au chapitre des prédémarrages et des démarrages, nous faisons le même constat. Sur la période étudiée, la région obtient des taux inférieurs (3,8 % et 3,1 %) à la moyenne nationale (4,9 % et 4,4 %).

La viabilité des entreprises établies (TEE) a permis à la région de maintenir un taux d'activités entrepreneuriales (TAE globales) enviable jusqu'à la fin de 2006. Cependant, nous remarquons que la région de la Chaudière-Appalaches perd de sa vitalité entrepreneuriale globale en 2006-2007, alors qu'elle tombe de 2 % sous la barre de la moyenne provinciale. À ce rythme, la région tend à perdre un des éléments distinctifs la caractérisant, soit la forte représentativité des entrepreneurs et de l'entrepreneuriat en son sein. D'ailleurs, l'année 2006-2007 se termine avec un taux élevé de fermeture de 1,9 %.

Malgré cette baisse importante du taux d'activités entrepreneuriales globales (TAE globales) en 2006-2007 (de 16,2 % à 9,5 %), la région de la Chaudière-Appalaches enregistre un taux de succès moyen de 10,4 %, soit 1,3 % plus élevé que la moyenne provinciale de 9,1 %. Il est donc possible d'affirmer que le territoire de la Chaudière-Appalaches affiche un dynamisme entrepreneurial élevé au Québec, mais que ce dernier affiche un recul chaque année. Il s'agit d'emblée d'un indicateur à surveiller.

### 1.3. Les comparaisons interrégionales

Le tableau 4 offre une autre perspective sur la situation en positionnant la région de la Chaudière-Appalaches parmi les autres régions administratives du Québec.

**TABLEAU 4 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DANS LES DIVERSES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

	Intention de créer	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF
Bas-Saint-Laurent	10,6 %	4,8 %	4,2 %	6,5 %	1,8 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,0 %	4,8 %	3,0 %	3,6 %	1,2 %
Capitale-Nationale	11,8 %	5,4 %	3,5 %	5,6 %	1,2 %
Mauricie	9,6 %	4,1 %	3,6 %	5,3 %	2,1 %
Estrie	12,3 %	3,7 %	5,7 %	7,6 %	1,6 %
Montréal	17,2 %	5,7 %	4,8 %	5,6 %	1,6 %
Outaouais	12,2 %	4,3 %	3,6 %	5,3 %	1,8 %
Abitibi-Témiscamingue	8,2 %	3,0 %	3,2 %	3,1 %	0,7 %
Côte-Nord <sup>10</sup>	8,0 %	4,1 %	2,3 %	3,7 %	1,7 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	9,1 %	3,1 %	2,6 %	4,6 %	1,3 %
<b>Chaudière-Appalaches</b>	<b>12,2 %</b>	<b>3,8 %</b>	<b>3,1 %</b>	<b>6,1 %</b>	<b>1,2 %</b>
Laval	14,9 %	5,4 %	4,7 %	5,2 %	2,3 %
Lanaudière	13,6 %	5,3 %	3,3 %	7,8 %	2,3 %
Laurentides	13,2 %	6,0 %	3,7 %	6,4 %	1,2 %
Montérégie	11,6 %	3,7 %	5,8 %	6,8 %	1,5 %
Centre-du-Québec	10,4 %	7,0 %	3,6 %	6,9 %	1,4 %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>13,1 %</b>	<b>4,9 %</b>	<b>4,4 %</b>	<b>5,9 %</b>	<b>1,6 %</b>

Ainsi, nous constatons une performance globale au-dessous de la moyenne québécoise pour la région, à l'exception des entreprises établies et des fermetures qui se démarquent positivement. Sans être alarmante, cette situation témoigne tout de même du fait qu'il y a place pour l'amélioration. Reconnue pour son dynamisme hors du commun, la région de la Chaudière-Appalaches serait-elle en voie de connaître un essoufflement?

#### 1.4. L'entrepreneuriat féminin et masculin

Il est également possible, dans l'analyse de la réalité entrepreneuriale caractérisant une région ou une province, de distinguer différentes clientèles et de tirer des conclusions sur les unes, plus actives, et les autres, dont le potentiel est à développer. Ce type d'exercice sous-tend une visée de concentration des efforts pour optimiser l'entrepreneuriat sur les clientèles affichant des manques, et ce, aux diverses étapes du processus entrepreneurial.

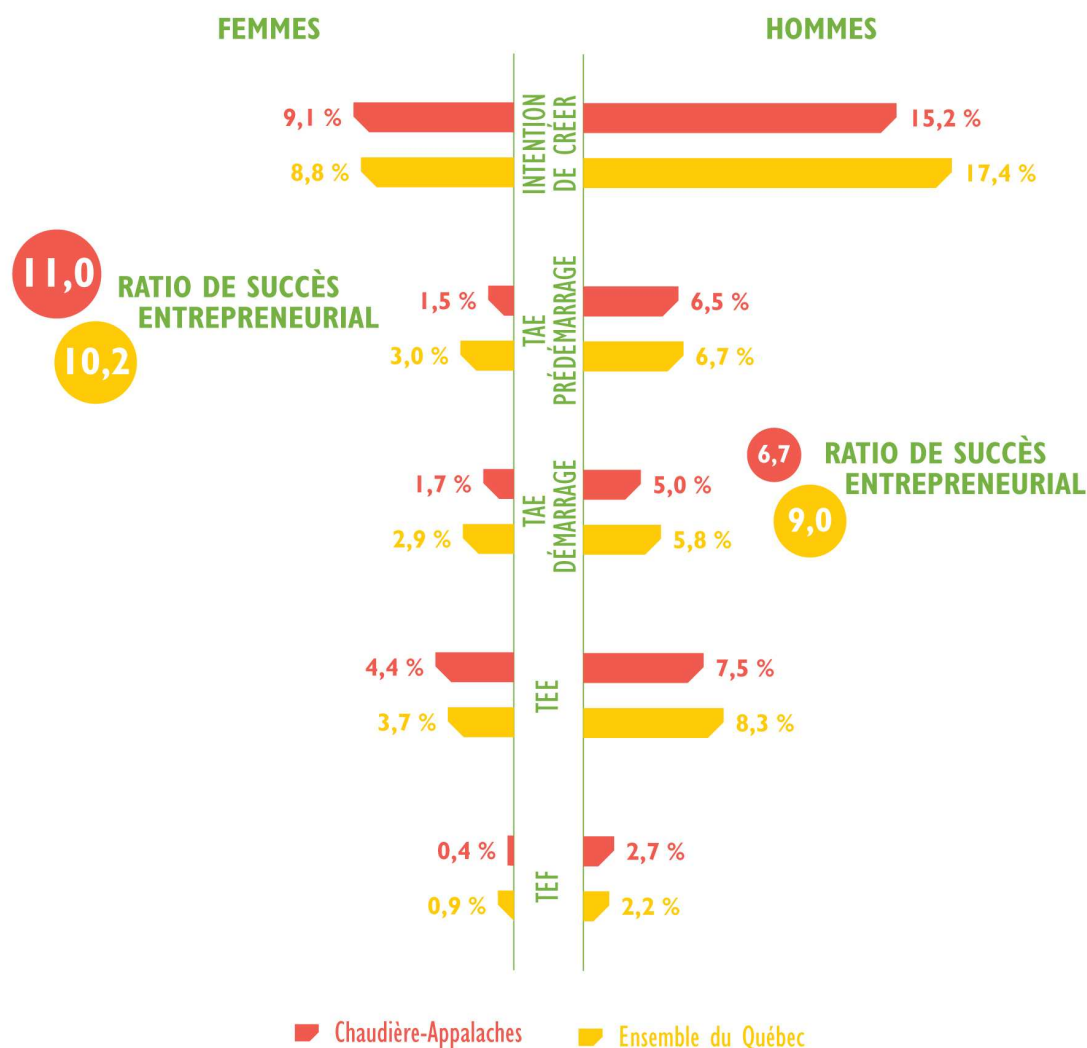
<sup>10</sup> À noter que les résultats enregistrés par la Côte-Nord incluent également les données pour le Nord-du-Québec.

Vous trouverez donc, dans les pages qui suivent, les principaux résultats obtenus par trois segmentations de clientèle distinctes dessinant la réalité québécoise, soit par genre, par âge et par lieu d'origine.

**TABLEAU 5 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

	FEMMES		HOMMES	
	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Intention de créer</b>	9,1 %	8,8 %	15,2 %	17,4 %
<b>TAE prédémarrage</b>	1,5 %	3,0 %	6,5 %	6,7 %
<b>TAE démarrage</b>	1,7 %	2,9 %	5,0 %	5,8 %
<b>TEE</b>	4,4 %	3,7 %	7,5 %	8,3 %
<b>TEF</b>	0,4 %	0,9 %	2,7 %	2,2 %
<b>Ratio de succès entrepreneurial</b>	11,0	10,2	6,7	9,0

GRAPHIQUE 2 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



À l'image des autres régions du Québec, les hommes ont davantage l'intention de créer leur propre entreprise que les femmes en Chaudière-Appalaches. En effet, ce sont environ 6 % plus d'hommes que de femmes qui prévoient créer leur entreprise au cours des trois prochaines années (15,2 % pour les hommes vs 9,1 % pour les femmes).

En comparaison à la moyenne nationale, nous remarquons néanmoins que les femmes de la région témoignent un peu plus d'intérêt pour l'entrepreneuriat (9,1% régionalement vs 8,8 % nationalement), tandis que la situation inverse prévaut chez les hommes de la région (15,2 % régionalement vs 17,4 % nationalement).

Le fait à noter est que cet écart ne se confirme pas pour les autres étapes de création d'une entreprise... bien au contraire! Il semble qu'il soit plus difficile pour les femmes de la région de passer à des stades plus avancés de l'entrepreneuriat (prédémarrage, démarrage) puisqu'elles y sont près de deux fois moins représentées que les femmes de l'ensemble du Québec.

Comparativement à leurs homologues régionaux masculins, l'écart au niveau des prédémarrages est marquant (1,5 % pour les femmes vs 6,5 % pour les hommes) et nous devons émettre sensiblement le même constat pour les démarrages (1,7 % pour les femmes vs 5,0 % pour les hommes), tous deux d'ailleurs inférieurs à la moyenne nationale. Heureusement, le bassin de femmes en affaires régionalement depuis plus de 42 mois demeure élevé à 4,4 % vs 3,7 % en moyenne au Québec, et leur taux de fermeture très faible, avec 0,4 % régionalement contre 0,9 % nationalement.

Finalement, nous notons que le taux de succès entrepreneurial des femmes pour la période s'échelonnant de 2004 à 2007 atteint un sommet de 11 %, comparativement à 6,7 % pour les hommes. Ces résultats soulèvent un questionnement quant à la résistance des femmes propriétaires à maintenir en vie leur PME. Effectivement, quoiqu'elles soient à l'origine de moins de créations d'entreprises régionalement pour la période étudiée, elles affichent un taux de fermeture significativement plus bas (0,4%) que celui des hommes (2,7%). Au Québec, en général, le succès entrepreneurial est sensiblement attribuable autant aux hommes qu'aux femmes.

À la lumière des résultats, il devient évident que l'entrepreneuriat féminin joue un rôle fondamental dans le dynamisme entrepreneurial de la Chaudière-Appalaches. Mais il importe de s'interroger sur les barrières à l'entrée des femmes dans ce domaine, dont les intentions aboutissent trop peu en actions concrètes. Il s'agit toutefois d'une clientèle plus qu'intéressante, notamment grâce au succès entrepreneurial caractérisant leurs créations, démontré précédemment.

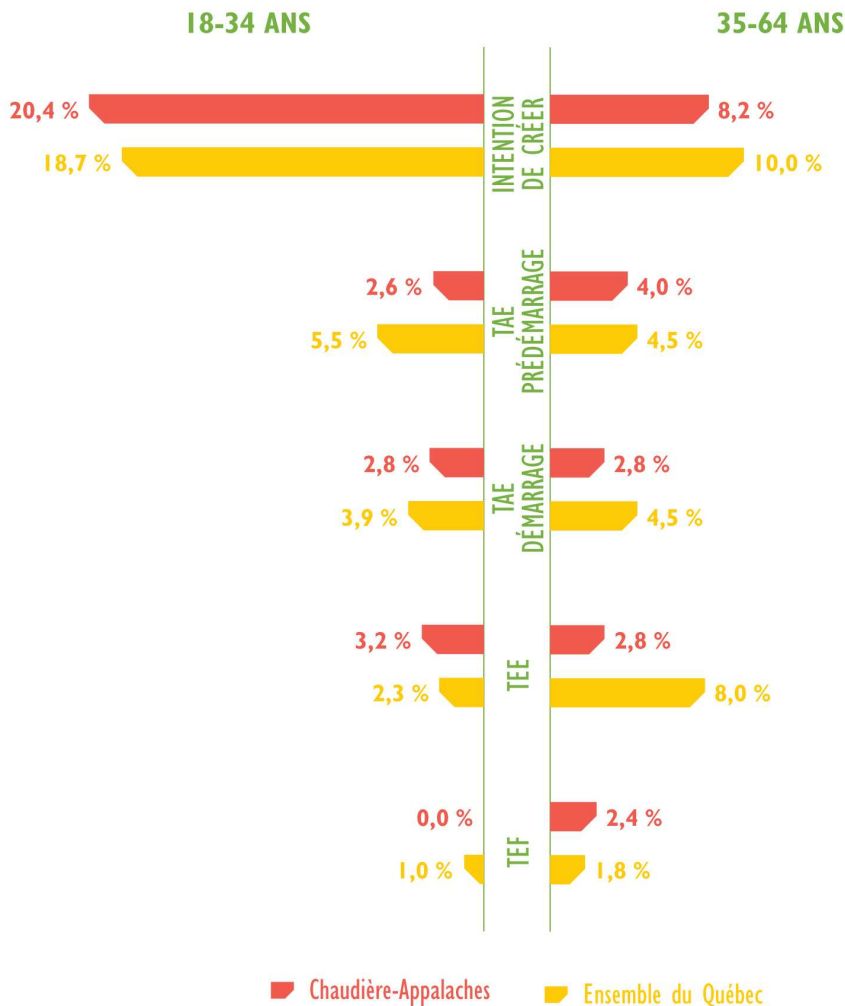
### 1.5. L'entrepreneuriat jeunesse

Considérant la mise en œuvre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse en 2004 et les efforts déployés, partout au Québec, en faveur de ce type d'entrepreneuriat, il s'avère primordial de considérer une clientèle bien spécifique dans cette analyse, à savoir les 18-34 ans. Celle-ci sera comparée au groupe d'âge des 35-64 ans, et ce, à chaque étape du processus entrepreneurial. La région de la Chaudière-Appalaches dispose-t-elle d'une relève active?

**TABLEAU 6 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

	18-34 ans		35-64 ans	
	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Intention de créer</b>				
2004-2005	13,6 %	18,2 %	6,7 %	9,6 %
2005-2006	25,0 %	19,6 %	9,3 %	9,9 %
2006-2007	22,7 %	18,4 %	8,6 %	10,4 %
<b>Moyenne</b>	<b>20,4 %</b>	<b>18,7 %</b>	<b>8,2 %</b>	<b>10,0 %</b>
<b>TAE prédémarrage</b>				
2004-2005	0,0 %	5,3 %	4,5 %	4,6 %
2005-2006	3,6 %	5,3 %	4,7 %	4,8 %
2006-2007	4,3 %	6,0 %	2,8 %	4,2 %
<b>Moyenne</b>	<b>2,6 %</b>	<b>5,5 %</b>	<b>4,0 %</b>	<b>4,5 %</b>
<b>TAE démarrage</b>				
2004-2005	0,0 %	3,2 %	2,2 %	2,9 %
2005-2006	3,6 %	5,1 %	2,3 %	3,8 %
2006-2007	4,7 %	3,4 %	3,8 %	6,9 %
<b>Moyenne</b>	<b>2,8 %</b>	<b>3,9 %</b>	<b>2,8 %</b>	<b>4,5 %</b>
<b>TEE</b>				
2004-2005	0,0 %	1,6 %	2,2 %	7,8 %
2005-2006	7,1 %	2,2 %	2,3 %	9,4 %
2006-2007	2,4 %	3,1 %	3,8 %	6,8 %
<b>Moyenne</b>	<b>3,2 %</b>	<b>2,3 %</b>	<b>2,8 %</b>	<b>8,0 %</b>
<b>TEF</b>				
2004-2005	0,0 %	1,2 %	2,2 %	2,0 %
2005-2006	0,0 %	1,2 %	2,3 %	1,4 %
2006-2007	0,0 %	0,7 %	2,8 %	2,0 %
<b>Moyenne</b>	<b>0,0 %</b>	<b>1,0 %</b>	<b>2,4 %</b>	<b>1,8 %</b>

**GRAPHIQUE 3 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**



À priori, nous notons que le désir des jeunes de démarrer une entreprise ne s'est pas démenti et s'est même maintenu en avance sur l'ensemble du Québec. En effet, les intentions d'entreprendre des jeunes de 18-34 ans (20,4 %) se sont surpassées au cours des années 2004-2007, devançant la moyenne des autres régions (18,7 %). Toutefois, tel qu'observé chez les femmes précédemment, nous notons que ce souhait a du mal à se concrétiser dans l'action. Ainsi, les jeunes ont plus de difficultés à passer aux autres étapes de la création que les jeunes de l'ensemble du Québec. Cependant, ils brillent, tout comme les femmes, au niveau des entreprises établies et du faible taux de fermeture.

Du côté de leurs aînés (35-64 ans), nous relevons un certain pessimisme face à la carrière entrepreneuriale. En effet, cette catégorie d'âge affiche des taux en deçà de la moyenne québécoise à plusieurs niveaux : intentions (8,2 % vs 10,0 %), nombre d'entreprises en prédémarrage (4,0 % vs 4,5 %), nombre d'entreprises en démarrage (2,8 % vs 4,5 %) et surtout quant au nombre d'entreprises établies (2,8 % vs 8,0 %). Enfin, c'est surtout en ce qui concerne les fermetures que ce groupe d'âge se démarque de l'ensemble du Québec en enregistrant des résultats moins reluisants que la moyenne nationale (2,4 % vs 1,8 %). Départ à la retraite ou faillite?

Vous trouverez, dans le tableau 7, les résultats enregistrés par les jeunes et moins jeunes des différentes régions administratives du Québec pour l'ensemble du processus entrepreneurial.

**TABLEAU 7 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SELON L'ÂGE DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

	18-34 ans					35-64 ans				
	Intention	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF	Intention	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF
Lanaudière	23,1 %	6,9 %	3,7 %	1,3 %	0,0 %	8,9 %	4,5 %	3,8 %	11,0 %	3,3 %
Laurentides	22,4 %	9,1 %	3,1 %	3,3 %	1,2 %	8,5 %	4,5 %	4,0 %	8,6 %	1,1 %
Laval	21,8 %	7,6 %	4,5 %	2,4 %	2,2 %	10,8 %	4,1 %	4,8 %	6,8 %	2,3 %
<b>Chaudière-Appalaches</b>	<b>20,4 %</b>	<b>2,6 %</b>	<b>2,8 %</b>	<b>3,2 %</b>	<b>0,0 %</b>	<b>8,2 %</b>	<b>4,0 %</b>	<b>2,8 %</b>	<b>2,8 %</b>	<b>2,4 %</b>
Montréal	20,3 %	4,9 %	3,8 %	1,6 %	1,0 %	15,1 %	6,4 %	5,8 %	8,6 %	1,9 %
Outaouais	19,8 %	5,7 %	2,4 %	2,7 %	1,4 %	8,3 %	3,7 %	3,5 %	6,3 %	1,8 %
Capitale-Nationale	18,7 %	7,4 %	4,8 %	3,6 %	0,3 %	8,4 %	4,4 %	2,8 %	7,0 %	1,0 %
Montérégie	17,3 %	4,1 %	5,9 %	2,6 %	1,5 %	8,9 %	3,4 %	5,6 %	8,8 %	1,6 %
Centre-du-Québec	17,2 %	9,6 %	5,5 %	0,7 %	0,4 %	6,3 %	4,7 %	2,4 %	8,6 %	2,8 %
Estrie	16,3 %	7,2 %	3,7 %	4,4 %	0,0 %	9,9 %	2,8 %	5,9 %	9,9 %	1,8 %
Côte-Nord <sup>11</sup>	15,9 %	1,9 %	1,0 %	1,0 %	0,0 %	4,4 %	4,6 %	3,7 %	3,4 %	0,6 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15,0 %	1,2 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	9,2 %	0,8 %	2,3 %	4,9 %	0,3 %
Mauricie	14,5 %	5,3 %	0,5 %	0,0 %	0,4 %	7,6 %	3,3 %	4,1 %	7,5 %	2,9 %
Bas-Saint-Laurent	14,4 %	3,9 %	1,7 %	0,4 %	1,2 %	9,0 %	4,3 %	4,1 %	9,9 %	1,0 %
Abitibi-Témiscamingue	11,8 %	0,0 %	0,3 %	0,3 %	0,7 %	7,1 %	3,5 %	3,4 %	5,1 %	0,2 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	10,8 %	7,4 %	4,0 %	0,4 %	2,1 %	6,8 %	4,6 %	2,9 %	4,7 %	0,5 %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>18,7 %</b>	<b>5,5 %</b>	<b>3,9 %</b>	<b>2,3 %</b>	<b>1,0 %</b>	<b>10,0 %</b>	<b>4,5 %</b>	<b>4,5 %</b>	<b>8,0 %</b>	<b>1,8 %</b>

Comme la situation apparaît dans le tableau précédent, il semble clair que ce sont les jeunes qui permettent à la région d'envisager l'avenir de l'entrepreneuriat avec espoir. En effet, malgré les résultats plus faibles au niveau des prédémarrages et des démarrages, les 18-34 ans de la Chaudière-Appalaches possèdent en plus grande proportion une entreprise établie depuis plus de 42 mois que l'ensemble des jeunes du Québec. Cette expérience d'affaires chez nos jeunes est une nouvelle des plus encourageantes pour la région qui aura sans aucun doute besoin de leur créativité, mais aussi de leur ténacité en affaires au cours des années à venir.

<sup>11</sup> À noter que les résultats enregistrés par la Côte-Nord incluent également les données pour le Nord-du-Québec.

### 1.6. L'entrepreneuriat : carrière principale ou seconde carrière

Maintenant que nous avons discuté de l'entrepreneuriat jeunesse, il semble opportun d'examiner le processus entrepreneurial selon une autre tranche d'âge, les 55 ans et plus. En effet, considérant le pourcentage grandissant de la population qui appartient à ce groupe, il est nécessaire d'approfondir notre réflexion et d'observer si ces personnes comptent prendre leur retraite ou si elles prévoient plutôt une seconde carrière, cette fois à leur propre compte.

**TABLEAU 8 : L'ENTREPRENEURIAT DE FIN DE CARRIÈRE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

	Processus entrepreneurial chez les 55 ans et +	
	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Intention de créer</b>	1,4 %	2,6 %
<b>TAE prédémarrage</b>	2,1 %	4,6 %
<b>TAE démarrage</b>	2,4 %	2,2 %
<b>TEE</b>	3,0 %	4,3 %
<b>TEF</b>	1,4 %	1,5 %

Les gens de 55 ans et plus, qui considèrent la carrière entrepreneuriale en fin de carrière, ne sont pas différents des 34-64 ans en ce qui a trait au désir de se lancer en affaires dans la Chaudière-Appalaches. Effectivement, ils sont moins nombreux, en moyenne, qu'ailleurs au Québec. De plus, malgré le faible taux d'entreprises qui sont en prédémarrage ou établies, le taux de fermeture est sensiblement aussi élevé que le taux moyen qui prévaut dans la province. En d'autres termes, il faut en conclure que le renouvellement du tissu entrepreneurial local ne peut compter sur cette catégorie de travailleurs en fin de carrière.

Ceci étant dit, il importe d'envisager les 1,4 % ayant manifesté l'intention de créer une entreprise. Premièrement, il s'agit de gens généralement dotés de réserves financières intéressantes. Deuxièmement, ce groupe possède plusieurs années d'expérience dans un secteur et, enfin, ce sont des personnes qui savent ce qu'elles veulent donc possiblement plus susceptibles de passer à l'action. Qui plus est, il y a fort à parier qu'une importante proportion d'entre eux est déjà en affaires (voir la section suivante sur les entrepreneurs en série). D'ailleurs, il est étonnant de constater que, pour cette catégorie d'entrepreneurs, il est plus facile de progresser aux autres stades de développement d'une entreprise, contrairement aux entrepreneurs en devenir plus jeunes ou de sexe féminin. Ont-ils recours aux services gouvernementaux disponibles régionalement ou marchent-ils seuls, leurs fonds propres en poche?

Remarquons enfin le fort taux de fermeture dans ce groupe d'âge en Chaudière-Appalaches et au Québec. Ce fait est sans doute normal, étant donné la période de retrait progressif pour plusieurs entrepreneurs, mais qui soulève tout de même la question de la relève. Pourquoi fermer une entreprise quand il est possible de la vendre ou de la transmettre à ses enfants ou à ses employés? Également, tout porte à croire qu'une partie des 3,0 % des 55 ans et plus vont penser à la retraite dans les 10 à 15 prochaines années. Considérant les chiffres révélateurs produits dans la section précédente, il y a fort à parier que la relève est bien présente dans la région. Toutefois, il existe un manque possible d'arrimage entre les générations, d'où la pertinence de faciliter la transmission, de préparer la relève adéquatement ou encore d'optimiser la valeur de l'entreprise afin de la vendre à bon prix.

### 1.7. L'entrepreneuriat endogène et immigrant

Un autre type d'entrepreneuriat est particulièrement important pour les régions, provinces et pays du monde, soit l'entrepreneuriat immigrant. En effet, différents experts (Shapero (1982), Riverin (2005)) affirment ou corroborent la reconnaissance aux immigrants « de qualités entrepreneuriales de base, qui se réfèrent notamment au risque que prennent ces individus en changeant de pays et en recommençant une nouvelle vie, « déplacement » constituant un des éléments déclencheurs à l'entrepreneuriat »<sup>12</sup>. La Chaudière-Appalaches accueille-t-elle des immigrants ayant de plus fortes propensions entrepreneuriales que le reste de la population?

**TABLEAU 9 : L'IMMIGRATION ET LE MONDE DES AFFAIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

	Processus entrepreneurial chez les immigrants	
	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Intention de créer</b>	13,7 %	10,1 %
<b>TAE prédémarrage</b>	1,0 %	7,0 %
<b>TAE démarrage</b>	0,5 %	3,4 %
<b>TEE</b>	2,0 %	5,1 %
<b>TEF</b>	0,5 %	2,3 %

La population immigrante de la Chaudière-Appalaches semble nettement moins intéressée par l'entrepreneuriat, à tous les stades, qu'en moyenne au Québec. Seulement 1,0% des entreprises issues d'initiatives de la population immigrante sont en prédémarrage, alors qu'au Québec la moyenne est de 7,0 %. Pour les entreprises en affaires depuis moins de 42 mois, seulement 0,5 % sont détenues et dirigées par cette catégorie d'entrepreneurs, contrairement à 3,4 % ailleurs dans la province.

<sup>12</sup>RIVERIN, Nathaly. *Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005*, Fondation de l'entrepreneurship, 2005, p. 25.

Le faible dynamisme de l'entrepreneuriat immigrant dans la région s'explique principalement par la disponibilité d'emplois de qualité. La sécurité, les salaires plus élevés et la proximité font de ces emplois des choix prioritaires pour les immigrants.

Avec 2,0 % seulement d'immigrants à la tête d'entreprises établies, en comparaison avec la moyenne québécoise de 5,1 %, tout porte à croire que l'entrepreneuriat n'est pas la voie que choisissent les immigrants en Chaudière-Appalaches. À noter cependant que le taux de fermeture est relativement bas parmi les entrepreneurs immigrants. En effet, de toutes les entreprises créées par les immigrants, seulement 0,5 % ont fermé leurs portes entre 2004 et 2007.

Devant de tels succès pour les immigrants et malgré le fait que ce groupe soit encore peu nombreux à s'adonner à la création d'entreprise, il importe encore plus de considérer les 13,7 % d'intentionnés qui affirment avoir envie de se lancer en affaires au cours des prochaines années. En raison de la crise économique actuelle qui risque fort de ne pas épargner les emplois détenus par des immigrants en Chaudière-Appalaches, l'entrepreneuriat de nécessité est appelé à augmenter chez ce groupe de la population également. Combiné aux fortes intentions de création exprimées par les immigrants régionaux, il y a fort à parier qu'il s'agit d'un indicateur à surveiller de près au cours des prochains mois. Il faut donc s'assurer dès maintenant de la disponibilité et de l'accessibilité, pour cette clientèle, de services pour les soutenir dans leurs démarches entrepreneuriales. Tout compte fait, le dynamisme régional est fortement tributaire des natifs de la région... du moins pour le moment!

Par-delà le fait d'immigrer dans un autre pays, certaines migrations sociales consistent à quitter sa région d'origine au profit d'une autre. Ce phénomène, dénommé migration interrégionale, puise sa source dans différentes justifications, passant du désir de suivre une formation qui n'est pas disponible régionalement, à la volonté de gagner un meilleur salaire ou d'élever ses enfants dans un milieu semblant offrir de meilleures conditions de vie. Dans le même ordre d'idées, certains entrepreneurs, pour différentes raisons, migreront dans une autre région pour démarrer leur entreprise, alors que d'autres choisiront leur région d'origine pour établir leur siège social

**TABLEAU 10 : L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)**

	Processus entrepreneurial endogène	
	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Intention de créer</b>	67,1 %	51,7 %
<b>TAE prédémarrage</b>	63,0 %	49,3 %
<b>TAE démarrage</b>	86,8 %	75,3 %
<b>TEE</b>	82,4 %	71,9 %
<b>TEF</b>	64,0 %	50,7 %

Quelle est la proportion d'entrepreneurs natifs de la région? En observant les données, nous nous rendons compte que cette proportion est significative. Indubitablement, l'entrepreneuriat endogène est plus élevé dans la Chaudière-Appalaches que la moyenne québécoise, et ce, à tous les stades. Nous comptons une forte majorité d'entrepreneurs originaires de la région à la barre des entreprises en prédémarrage (63 %), en démarrage (86,8 %) et des entreprises établies (82,4 %). Conséquemment, les fermetures sont effectuées à 64 % par des propriétaires natifs de la Chaudière-Appalaches.

Notons qu'au chapitre des projets, 67,1 % des gens ayant l'intention de créer une entreprise sont nés en Chaudière-Appalaches, soit un bassin potentiel ayant moins migré que dans les autres régions du Québec (51,7 %). Cette propension favorable est attribuable majoritairement aux jeunes de 18 à 34 ans. Est-ce par sentiment d'appartenance que les jeunes choisissent de démarrer dans leur patelin?

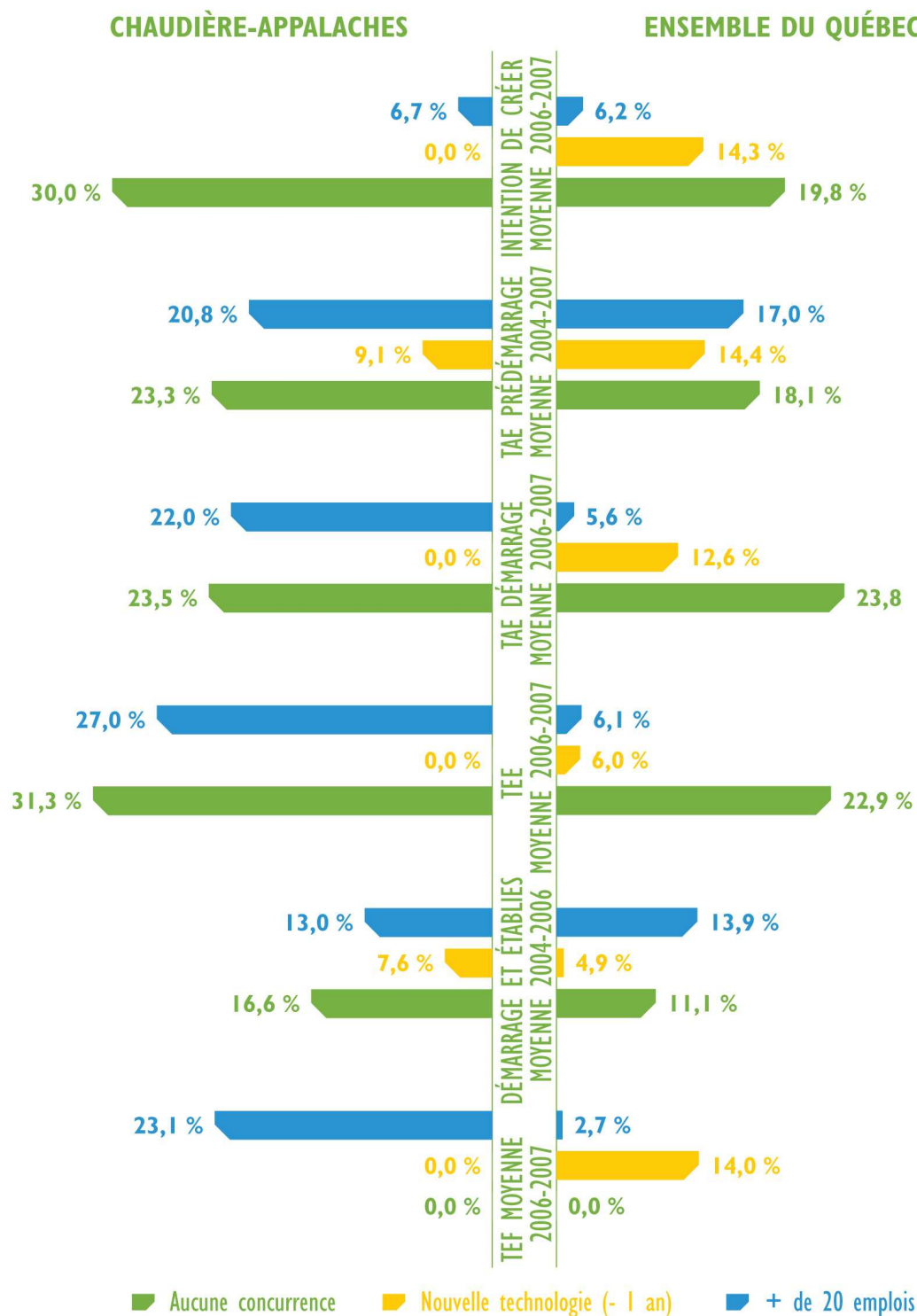
Une autre façon probante d'aborder l'entrepreneuriat local consiste à examiner deux types d'activités entrepreneuriales, soit l'entrepreneuriat à haut potentiel et l'entrepreneuriat social, notamment pour les impacts engendrés par ces mêmes activités sur la société hôte. La région de la Chaudière-Appalaches sait-elle tirer son épingle du jeu à ces égards?

### **1.8. L'entrepreneuriat à haut potentiel**

Tout d'abord, l'entrepreneuriat à haut potentiel constitue une source importante de nouveaux emplois et est majoritairement associé à des domaines fortement liés aux progrès techniques et technologiques, à l'innovation, tous intimement bénéfiques à l'ensemble de la société. Nous qualifions d'entrepreneurs à haut potentiel les créateurs d'entreprises qui envisagent d'embaucher 20 personnes ou plus au cours des cinq prochaines années, qui utilisent des technologies généralement disponibles depuis moins d'un an, qui ont peu ou pas de concurrence directe, et ce, en plus d'offrir un produit nouveau.

En raison du nombre élevé de critères à remplir pour être qualifiés d'entreprises à haut potentiel, très peu d'entreprises peuvent correspondre à cette définition. Conséquemment, nous avons préféré vous présenter les résultats enregistrés en Chaudière-Appalaches séparément pour chacun des indicateurs de mesure de la haute technologie, plutôt que pour une combinaison d'entre eux.

GRAPHIQUE 4 : L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



La région de la Chaudière-Appalaches semble procurer un environnement moins menaçant pour les PME puisque depuis 2004, en moyenne, 23,3 % des entreprises nouvellement créées et jusqu'à 31,3 % des entreprises établies en 2006-2007 disent être peu contraintes par le poids de la concurrence.

Le bassin d'entreprises bénéficie-t-il d'une différenciation exceptionnelle, d'une forte spécialisation ou occupe-t-il des niches de marché inexploitées? Chose certaine, la population adulte (30 %) ayant l'intention de créer une entreprise dans les trois prochaines années considère qu'elle n'aura pas ou peu de concurrents. Les données qui ont trait à l'intensité concurrentielle perçue démontrent que la région possède une assurance quant au caractère unique de ses nouveaux produits et services.

Fait intéressant, depuis 2006, plus de 20% de toutes les entreprises planifient l'embauche de 20 personnes ou plus au cours des 5 prochaines années, ce qui révèle un engagement à la croissance bien supérieure à l'ensemble du Québec. La communauté locale ne pourra qu'en bénéficier.

Par ces données, la région de la Chaudière-Appalaches communique un haut potentiel entrepreneurial en ce qui a trait à la faible concurrence directe et à la création d'emplois. Cependant, l'entrepreneuriat semble reposer très furtivement sur les nouvelles technologies pour voir le jour et opérer. Cette faiblesse est à surveiller considérant que les avantages concurrentiels traditionnels des petites entreprises se voient inévitablement érodés par le progrès technique et technologique. Fort heureusement, les entreprises démarrées et établies utilisent davantage les nouvelles technologies (moyenne 2004-2006) que dans l'ensemble du Québec et n'ont pas subies de fermetures en 2006-2007, ce qui corrobore le fait que la nouvelle technologie est un avantage concurrentiel de taille assurant la pérennité des entreprises établies en Chaudière-Appalaches.

### 1.9. L'entrepreneur social

Quant à l'entrepreneuriat social, il occupe une place prépondérante à la décision d'entreprendre pour répondre à divers besoins d'ordre social, communautaire ou caritatif. Bien que le profit demeure une visée intrinsèque, ce type d'entrepreneuriat réalise cet objectif et assure sa pérennité en ayant comme objectif de mire la localité, la région dans laquelle il évolue. Vous trouverez, dans le tableau qui suit, le pourcentage d'organisations en démarrage et établies depuis plus de 42 mois, dans les différentes régions administratives du Québec, qui se définissent comme une organisation charitable, une organisation à but non lucratif ou une coopérative.

**TABLEAU 11 : L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (2005-2006)**

	Entrepreneurs sociaux		
	Total	Organisations établies	Organisations en démarrage
Estrie	10.0 %	8.2 %	1.8 %
Côte-Nord	10.0 %	9.8 %	0.1 %
Outaouais	9.8 %	9.0 %	0.7 %
Bas-St-Laurent	9.7 %	7.3 %	2.5 %
<b>Chaudière-Appalaches</b>	<b>9.7 %</b>	<b>8.9 %</b>	<b>0.7 %</b>
Abitibi-Témiscamingue	8.8 %	7.9 %	0.9 %
Capitale Nationale	8.0 %	7.7 %	0.3 %
Montréal	7.8 %	7.2 %	0.6 %
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	7.6 %	6.5 %	1.1 %
Saguenay-Lac-St-Jean	7.4 %	6.4 %	1.0 %
Centre-du-Québec	7.1 %	7.1 %	0.0 %
Laurentides	6.9 %	6.5 %	0.5 %
Mauricie	6.6 %	6.6 %	0.0 %
Montréal	6.0 %	5.4 %	0.6 %
Lanaudière	5.5 %	4.6 %	0.9 %
Laval	4.4 %	4.1 %	0.3 %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>7,3 %</b>	<b>6,6 %</b>	<b>0,7 %</b>

Avec un taux d'entrepreneuriat social total de 9,7 %, la région se positionne au-dessus de la moyenne nationale de 7,3 %. Ainsi, sur la base de l'entrepreneuriat social et de la responsabilité corporative au sein de la communauté, la Chaudière-Appalaches occupe le 4<sup>e</sup> rang en importance, à égalité avec le Bas-Saint-Laurent. Cependant, la région de Chaudière-Appalaches compte davantage d'organisations sociales établies, et moins d'entrepreneurs en démarrage de ce type d'entreprises.

Le durable, social, sociétal, environnemental caractérise d'ailleurs la participation actuelle au Concours québécois en entrepreneuriat. Le questionnement relatif à l'accessibilité des organismes de soutien à l'entrepreneuriat (prédémarrage, démarrage) se pose à nouveau. Sont-ils méconnus des plus jeunes?

En somme, une proportion importante de la population évolue dans des OSBL en tant que dirigeants et administrateurs, plus particulièrement au sein d'entreprises établies.

### 1.10. L'équipreneuriat

Bien que la prise de décision soit plus rapide, la liberté d'action plus grande et les risques de conflit diminués par le fait d'être le seul maître d'œuvre à la tête d'une entreprise, certains entrepreneurs, à différentes étapes du processus entrepreneurial, préfèrent d'emblée la copropriété et la cogestion. En effet, œuvrer en équipe procure également son lot d'avantages comme, par exemple, une motivation contagieuse, une expertise diversifiée et complémentaire, l'accès à un plus grand réseau, etc. Vous pouvez observer, dans le tableau suivant, ce que les entrepreneurs de la Chaudière-Appalaches et de l'ensemble du Québec privilégient à cet égard.

**TABLEAU 12 : L'ÉQUIPRENEURIAT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC POUR LES ENTREPRISES EN PRÉDÉMARRAGE ET CELLES DÉJÀ DÉMARRÉES OU ÉTABLIES (2004-2007)**

Lieux	Années			Moyenne
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	
<b>Chaudière-Appalaches</b>				
Prédémarrage	34,4 %	43,6 %	50,9 %	43,0 %
Entreprises démarrées et établies	36,9 %	55,8 %	45,0 %	45,9 %
<b>Ensemble du Québec</b>				
Prédémarrage	42,8 %	47,1 %	53,8 %	47,9 %
Entreprises démarrées et établies	37,3 %	41,1 %	32,7 %	37,0 %

La copropriété et la codirection semblent correspondre aux aspirations des nouveaux entrepreneurs. En effet, le nombre d'entrepreneurs qui décident de partager la barre de contrôle et le pouvoir décisionnel de leur entreprise avec un partenaire est en progression constante dans la Chaudière-Appalaches comme partout en province. Cependant, notons que la moyenne nationale est légèrement plus élevée.

Cette nouvelle forme de leadership répond également aux désirs des entreprises établies depuis plus de 42 mois. En Chaudière-Appalaches, en moyenne, c'est presque la moitié des entreprises qui pratiquent l'équipreneuriat, soit près de 10 % de plus que la moyenne nationale.

### 1.11. Le « *serial entrepreneur* »

Certaines personnes, à l'intérieur d'une société, sont qualifiées d'entrepreneurs en série. Ces derniers, en plus de posséder ou d'avoir fermé une entreprise au cours de la dernière année, travaillent déjà, en pensée ou en action, à en développer une autre.

**TABLEAU 13 : L'ENTREPRENEURIAT EN SÉRIE AUX DIVERSES ÉTAPES DU PROCESSUS ENTREPRENEURIAL EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)**

Entrepreneuriat en série/ Lieu	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Intention de créer + établies</b> (% d'entreprises établies dans ceux ayant l'intention de créer)	13,2 %	9,5 %
<b>Prédémarrage + établies</b> (% d'entreprises établies dans ceux ayant une entreprise en prédémarrage)	7,0 %	9,3 %
<b>Intention de créer + fermetures</b> (% de fermetures dans ceux ayant l'intention de créer)	2,4 %	4,8 %
<b>Prédémarrage + fermetures</b> (% de fermetures dans les entreprises en prédémarrage)	4,5 %	3,8 %

Parmi ceux qui ont une entreprise établie, 13,2 % sont encore en recherche d'occasions et prévoient recommencer un démarrage éventuellement en Chaudière-Appalaches. Il s'agit d'un bassin à considérer, car ces entrepreneurs possèdent déjà une entreprise, ont de l'expérience et probablement des fonds. Il est possible que ces personnes, d'ailleurs, ne s'adressent pas aux organismes et aux fonds classiques, mais utilisent plutôt leur réseau privé. Nous remarquons qu'un nombre assez élevé d'entrepreneurs établis sont aussi en prédémarrage (7,0 %).

Cependant, ceux qui ont fermé une entreprise dans la dernière année sont plus réticents à recommencer ; en effet, seulement 2,4 % d'entre eux se montrent intéressés à tenter l'aventure à nouveau, soit deux fois moins que dans l'ensemble du Québec. Pouvons-nous en déduire que l'environnement régional des affaires n'accepte pas l'erreur, que toute cette expérience si chèrement acquise risque de s'envoler vers d'autres régions, plus clémentes en regard de l'échec? La section suivante nous éclairera d'ailleurs davantage sur ce point.

Après avoir approfondi les différents indicateurs de l'entrepreneuriat pour la région de la Chaudière-Appalaches, attardons-nous à la culture entrepreneuriale caractérisant ce milieu et à l'environnement des affaires dans lequel évoluent les entrepreneurs régionaux. Comme il est fort susceptible d'influencer la situation de l'entrepreneuriat dans les années à venir, le tissu entrepreneurial sera analysé en profondeur pour en faire ressortir les éléments distinctifs, autant positifs que négatifs. Nous pourrions ainsi déterminer les forces et faiblesses régionales et, armée de cette analyse, la région de la Chaudière-Appalaches pourra ensuite mieux orienter ses interventions pour optimiser et mieux soutenir l'entrepreneuriat régional.

### 1.12. Conclusion de la partie 1

Nous avons vu, dans cette section, que les principaux indicateurs de l'entrepreneuriat en Chaudière-Appalaches enregistrent des performances en deçà de la moyenne nationale, et ce, autant au niveau des intentions, des prédémarrages que des démarrages. C'est la viabilité et les succès entrepreneuriaux des entreprises établies qui a permis à la région de maintenir un taux d'activités entrepreneuriales enviable jusqu'à la fin de 2006, qui tend également à perdre de sa vitalité entrepreneuriale depuis cette date. Bref, le territoire de la Chaudière-Appalaches affiche un dynamisme entrepreneurial élevé au Québec, mais ce dernier affiche un recul chaque année. Il s'agit d'emblée d'un indicateur à surveiller.

En ce qui a trait aux clientèles spécifiques, les femmes et les jeunes se démarquent positivement dans l'entrepreneuriat régional, mais présentent les mêmes problématiques auxquelles nous devons nous attarder. En effet, bien que les intentions entrepreneuriales des femmes et des jeunes soient plus élevées que la moyenne nationale, le passage à l'acte est plus difficile régionalement, comme le démontrent les résultats obtenus en nombre de prédémarrage et de démarrage. Heureusement, le bassin de femmes et de jeunes en affaires régionalement, depuis plus de 42 mois, demeure élevé et leur taux de fermeture est très faible comparativement au reste du Québec. En somme, ces deux clientèles affichent de forts taux de succès entrepreneuriaux et ces entrepreneurs d'expérience laissent entrevoir l'avenir entrepreneurial régional positivement. Une relève plus expérimentée émerge en Chaudière-Appalaches, ce qui est porteur d'espoir, surtout quand nous constatons un certain désenchantement des 35 ans et plus, et plus particulièrement des 55 ans et plus, quant à la carrière entrepreneuriale.

Toujours afin de dessiner le portrait entrepreneurial de la Chaudière-Appalaches, mentionnons que la carrière d'entrepreneur est exercée majoritairement par des personnes natives de la région et très peu par des immigrants. Toutefois, en raison de la crise économique actuelle qui risque fort de ne pas épargner les emplois détenus par des immigrants en Chaudière-Appalaches, l'entrepreneuriat de nécessité est appelé à augmenter dans ce groupe de la population également. Combiné aux fortes intentions de création exprimées par les immigrants régionaux, il y a fort à parier qu'il s'agit d'un indicateur à surveiller de près au cours des prochains mois.

Conséquemment, il faut donc s'assurer dès maintenant de la disponibilité et de l'accessibilité, pour les clientèles féminines, jeunesse et immigrante, de services pour les soutenir dans leurs démarches entrepreneuriales et de transformer leurs projets d'affaires en entreprises réelles. Il est également impératif de bien connaître et surtout de faire connaître l'offre régionale de soutien à l'entrepreneuriat social, très prisé par les jeunes actuellement, et pour lequel la région possède déjà des modèles forts d'entreprises établies.

Enfin, la région de la Chaudière-Appalaches communique un haut potentiel entrepreneurial en ce qui a trait à la faible concurrence directe et à la création d'emplois, mais l'entrepreneuriat semble très peu prendre assise sur les nouvelles technologies pour voir le jour et opérer, ce qui est une faiblesse en soi dans le monde concurrentiel actuel. Heureusement, les entreprises démarrées et établies inversent la situation et n'ont pas subi de fermetures en 2006-2007, ce qui atteste que la nouvelle technologie est un avantage concurrentiel de taille assurant la pérennité des entreprises établies régionalement.

Bref, la région se démarque très fortement quant aux entreprises établies depuis plus de 42 mois, ce qui affecte également positivement le taux de succès entrepreneurial. Cette riche expérience d'affaires devrait être partagée avec la relève et les clientèles susmentionnées, notamment, en ayant recours au mentorat ou au coaching. Utilisons nos entrepreneurs en série! De forts modèles entrepreneuriaux sont contagieux dans une société et, s'ils sont mis de l'avant continuellement, ils peuvent assurer le passage à l'acte des personnes intentionnées dont nous avons déjà parlé. Il faut donc valoriser, aux yeux de tous, nos entrepreneurs à succès et savoir accueillir et référer efficacement les intentionnés lorsqu'ils parleront de leur idée d'affaires.

## PARTIE 2 : PORTRAIT DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT

Cette section a pour principal objectif de quantifier et de caractériser l'environnement des affaires et le tissu entrepreneurial de la région administrative de la Chaudière-Appalaches.

Pour ce faire, une série d'indicateurs significatifs pour l'entrepreneuriat local seront mesurés. Ces derniers proviennent, d'une part, du sondage GEM<sup>13</sup> et, d'autre part, du *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation<sup>14</sup>.

L'ensemble des indicateurs présentés dans cette section ont été démontrés comme signifiants pour expliquer des variations de l'entrepreneuriat local dans les études doctorales de Mme Nathaly Riverin. Dès lors, en comparant les résultats de la Chaudière-Appalaches avec ceux obtenus par l'ensemble du Québec, les éléments distinctifs de cette région administrative seront mis en évidence, et ce, autant pour ses forces, ses faiblesses que pour les perspectives d'avenir et les menaces qui se dessinent dans l'environnement actuel.

### 2.1. La culture entrepreneuriale et l'environnement des affaires

La culture entrepreneuriale se définit comme une culture qui valorise les caractéristiques personnelles associées à l'entrepreneurship (l'individualisme, la marginalité, le besoin de réalisation personnelle, la prise de risques, la confiance en soi et les habiletés sociales), qui valorise également le succès personnel tout en pardonnant l'échec, qui encourage la diversité et non l'uniformité et, enfin, qui encourage le changement et non la stabilité<sup>15</sup>.

<sup>13</sup> GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada* », Bases de données des sondages GEM réalisées en 2004-2005, 2005-2006, 2006-2007

<sup>14</sup> MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, 91 p.

<sup>15</sup> RIVERIN, Nathaly. *Comment évaluer la culture entrepreneuriale dans une communauté?*, Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale (CVRCE), Fondation de l'entrepreneurship, Montréal, vendredi 25 août 2006., CVRCE, Site Internet officiel : <http://cvrce.entrepreneurship.qc.ca/>

## 2.2. La présence de petites entreprises : vivier d'entrepreneuriat

Parmi les facteurs explicatifs les plus puissants, la présence de petites entreprises se place en peloton de tête. En effet, la multiplicité et la diversité sur un territoire de plusieurs petites entreprises favorisent la proximité aux dirigeants, l'émulation entre individus et surtout démystifie l'entrepreneuriat. Cette proximité avec les dirigeants place tous les travailleurs et partenaires devant la question fondamentale du *Pourquoi pas moi?* De même, l'absence d'une bourgeoisie hiérarchisante et de structures lourdes en PME humanise ce personnage mythique du patron. La concentration sur un même territoire de plusieurs petites entreprises est donc un bon indicateur de cette émulation, d'un vivier d'entrepreneurs. Cette variable à elle seule explique une large part du succès beauceron. Qu'en est-il aujourd'hui?

Dans le tableau qui suit, le terme micro-entreprise définit les entreprises de 1 à 4 employés, la petite entreprise correspond aux organisations de 5 à 49 employés, la moyenne entreprise est caractérisée par un nombre variant de 50 à 199 employés et la grande entreprise fournit de l'emploi à plus de 200 travailleurs.

**TABLEAU 14 : LES ÉTABLISSEMENTS PAR TAILLE (NOMBRE D'EMPLOYÉS) EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2007)**

	Chaudière-Appalaches		Ensemble du Québec	
	Part en région	Part au Québec	Part en région	Part au Québec
<b>1 à 4 employés</b>	54,9 %	6,1 %	52,0 %	100,0 %
<b>5 à 49 employés</b>	40,9 %	5,5 %	43,1 %	100,0 %
<b>50 à 199 employés</b>	3,5 %	5,1 %	4,0 %	100,0 %
<b>200 et plus</b>	0,6 %	4,2 %	0,9 %	100,0 %

En Chaudière-Appalaches, le nombre de microétablissements (1 à 4 employés) représente 54,9 % du nombre total d'établissements, soit plus que dans l'ensemble du Québec (52,0 %). À cet effet, mentionnons que la région se situe au 3<sup>e</sup> rang au Québec, étant surpassée seulement par Montréal et la Montérégie.

En ce qui concerne le groupe des « 5 à 49 employés », il est légèrement en deçà du reste du Québec (43,1 %) quant à la part de l'économie régionale; toutefois, il s'avère important de souligner que la région représente tout de même la 4<sup>e</sup> position sur 17 quant à la part au Québec.

Relativement aux organisations de « 50 à 199 employés », la Chaudière-Appalaches représente 5,1 % de la part au Québec, ce qui la place au 4<sup>e</sup> rang des régions à cet égard, à égalité avec les Laurentides.

De surcroît, la grande entreprise (200 employés et plus) représente 0,9 % des établissements du Québec, contre 0,6 % des entreprises qui sont localisées en Chaudière-Appalaches, faisant de cette région la 5<sup>e</sup> de la province.

Somme toute, la région de la Chaudière-Appalaches est bel et bien dominée par la PME, mais l'écart par comparaison au reste du Québec n'est pas si significatif. Le développement des moyennes et des grandes entreprises dans cette région génère des emplois massifs.

Cette croissance des entreprises en place laisse planer des craintes quant à l'effritement de cette culture entrepreneuriale dominante caractérisant la région. Les pages qui suivent nous éclaireront sur la question.

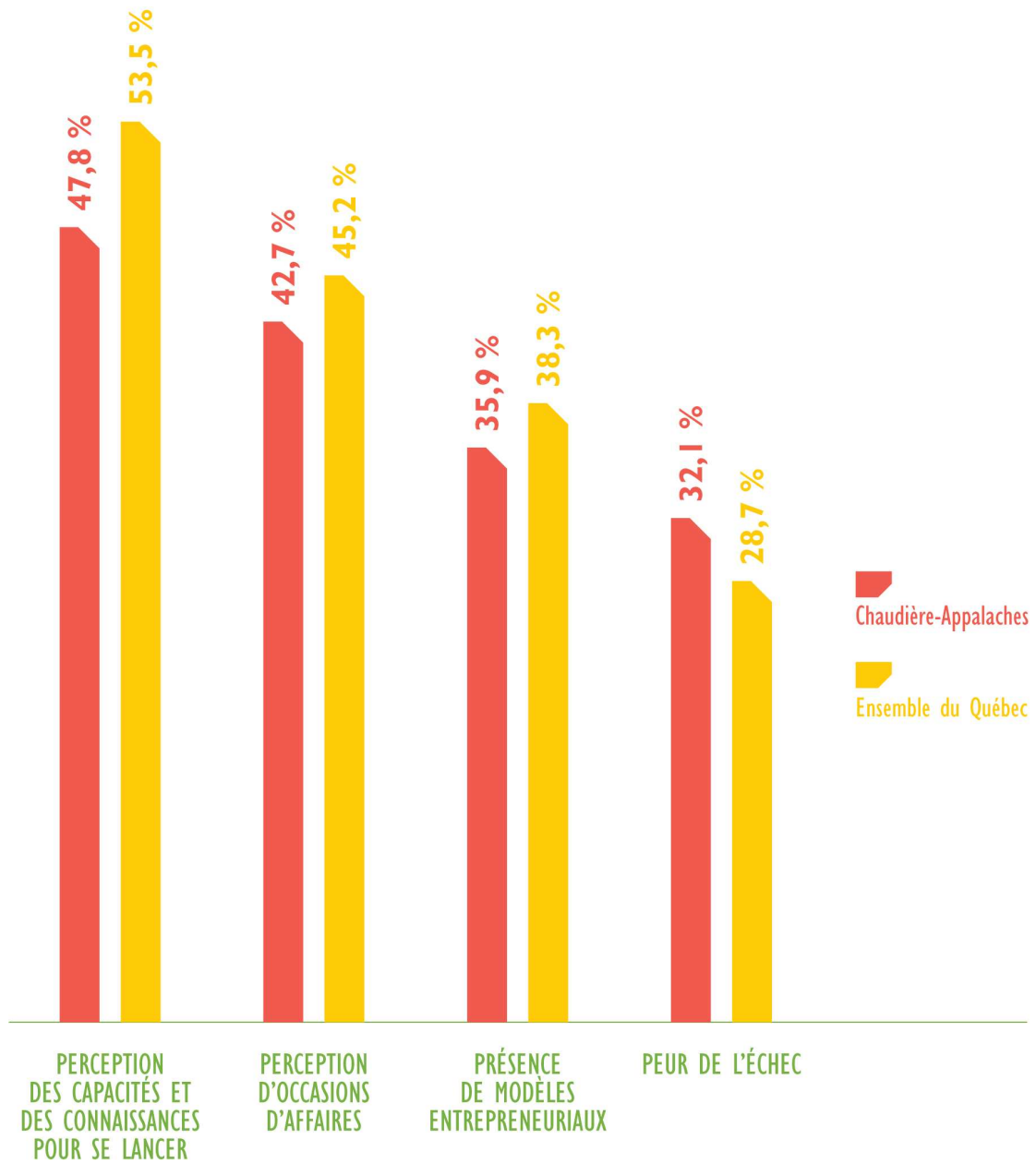
### 2.3. Les valeurs, caractéristiques et capacités entrepreneuriales

Commençons par l'analyse d'indicateurs mesurant principalement la perception des individus quant à la carrière d'entrepreneur et à leurs capacités ressenties de démarrer, eux-mêmes, leur entreprise.

**TABLEAU 15 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)**

Indicateurs	Chaudière-Appalaches				Ensemble du Québec			
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne
<b>Perception des capacités et des connaissances pour se lancer</b>	47,0 %	52,2 %	44,2 %	47,8 %	52,7 %	55,7 %	52,1 %	53,5 %
<b>Perception d'occasions d'affaires</b>	44,9 %	44,3 %	38,8 %	42,7 %	47,3 %	47,0 %	41,2 %	45,2 %
<b>Présence de modèles entrepreneuriaux</b>	36,7 %	38,9 %	32,1 %	35,9 %	36,8 %	39,7 %	38,4 %	38,3 %
<b>Peur de l'échec</b>	30,7 %	31,4 %	34,3 %	32,1 %	30,6 %	25,7 %	29,9 %	28,7 %

**GRAPHIQUE 5 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)**



À la lumière du tableau 15, nos appréhensions s'avèrent de plus en plus fondées quant à l'effritement d'une culture entrepreneuriale en Chaudière-Appalaches. Visiblement, l'année 2006-2007 marque un tournant dans l'esprit des habitants de cette région.

Reconnus pour leur acuité en entrepreneuriat, les gens de la région de la Chaudière-Appalaches ont de moins en moins la perception qu'il y a des occasions d'affaires dans leur environnement immédiat (de 44,9 % à 38,8 %) et, parallèlement, ils ont moins confiance en leurs capacités et compétences pour saisir ces occasions et se lancer en affaires que le reste du Québec (47,8 % vs 53,5 %). Cette situation n'est évidemment pas optimale, d'autant plus que la peur de l'échec freine un nombre croissant d'individus (de 30,4 % à 34,3 %). Près d'un individu sur trois se voit freiner dans ses aspirations par peur d'échouer, ce qui est supérieur à la moyenne nationale de 28,7 %.

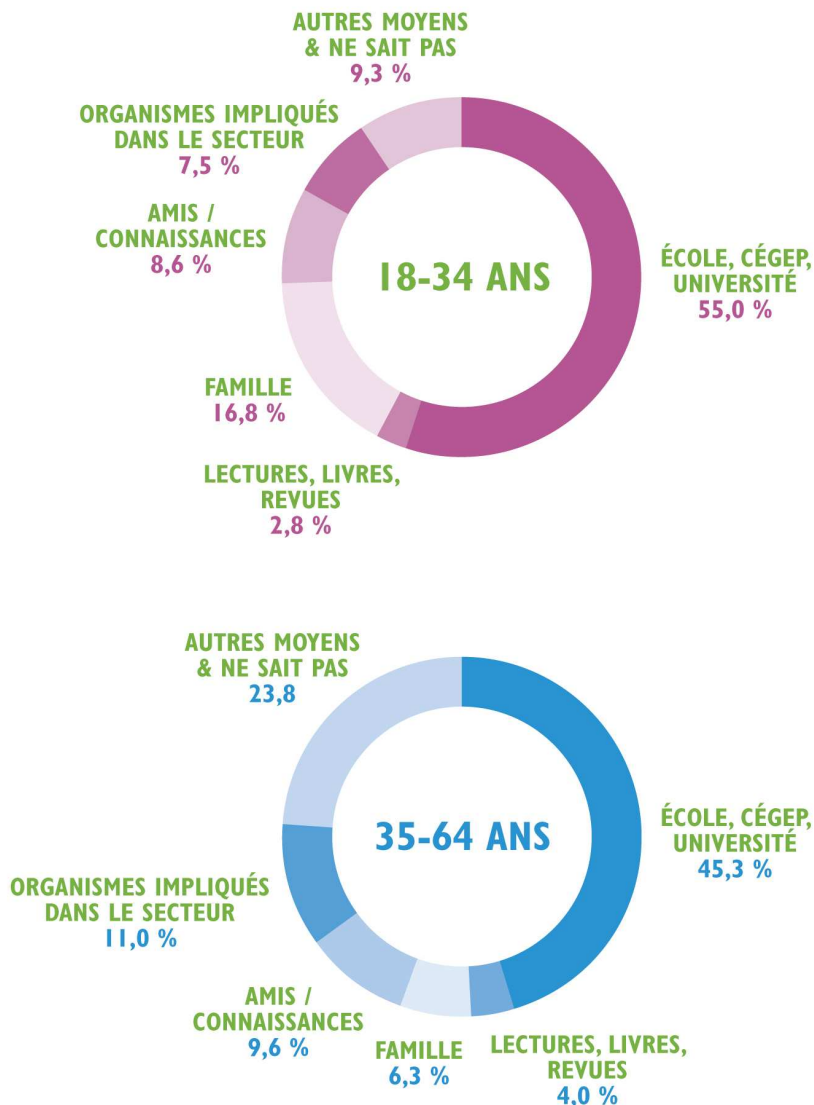
C'est sans aucun doute la présence, la connaissance, l'échange avec de entrepreneurs d'expérience qui concrétise et illustre le plus l'entrepreneuriat. Leur dynamisme est contagieux. Nous notons néanmoins aussi un recul de cet indicateur régionalement, et ce, malgré le succès des entreprises établies depuis plus de 42 mois, comme nous l'avons déjà mentionné.

Fortement concentré dans le secteur manufacturier, qui est frappé de plein fouet par la montée du dollar canadien, l'entrepreneuriat dans cette région connaît une période critique.

#### **2.4. Où développe-t-on nos aptitudes et compétences entrepreneuriales?**

Une économie entrepreneuriale sait régénérer son tissu d'entrepreneurs et cela se réalise souvent par le contact avec des pairs, entrepreneurs. À ce titre, il est très intéressant de montrer la diversité des sources de développement des capacités et des compétences entrepreneuriales. Nous reconnaissons un rôle de premier choix à l'école, mais il ne s'agit pas d'une exclusivité. Bien au contraire, la famille, les amis et connaissances (travail) forment un groupe d'influence dans le développement des futurs entrepreneurs.

**GRAPHIQUE 6 : LES LIEUX OÙ LES ENTREPRENEURS OEUVRANT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES, ÂGÉS DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS, ONT DÉVELOPPÉ LEURS CAPACITÉS ET LEURS COMPÉTENCES (2006-2007)**

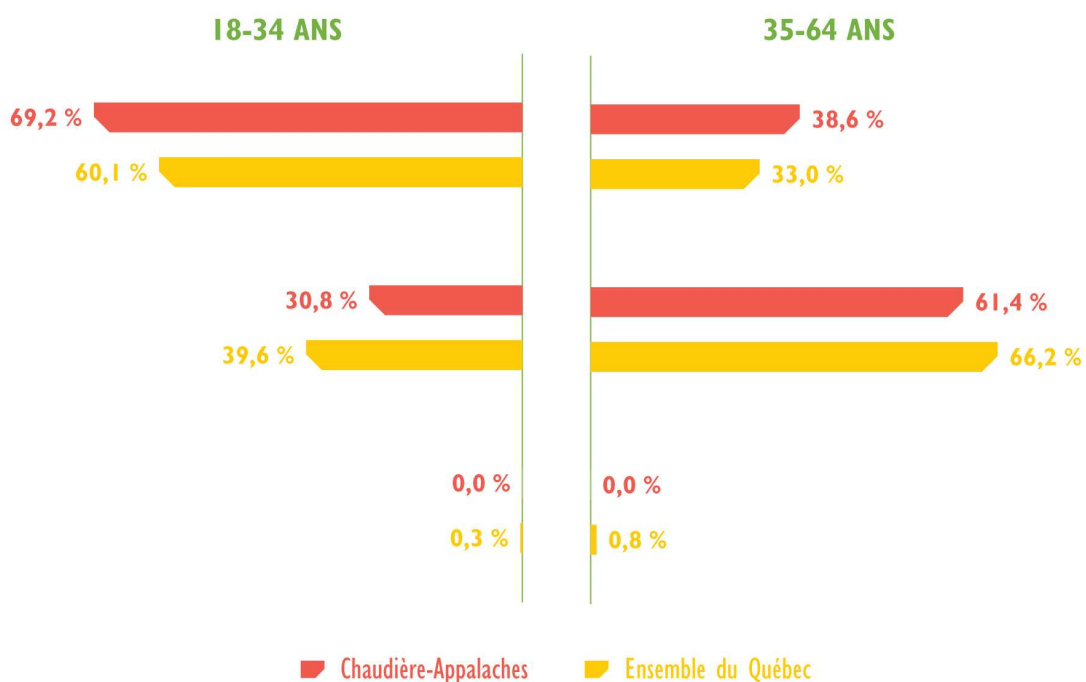


Nous voyons, au graphique 6, qu'en Chaudière-Appalaches, c'est à l'école, dans une très forte proportion (55,0 %), que les gens affirment avoir développé leurs capacités et connaissances de l'entrepreneuriat, un écart de près de 10 % par rapport à la moyenne québécoise. L'autre différenciation se situe au niveau de la famille. En effet, ce sont 16,8 % des répondants qui ont acquis et développé ces aptitudes dans leur environnement familial, un taux presque trois fois supérieur à la moyenne nationale.

### 2.5. Le rôle de l'école

L'école étant un lieu privilégié pour favoriser le développement d'une culture des affaires et particulièrement en Chaudière-Appalaches, tel que démontré dans le tableau précédent, il est opportun de s'interroger sur la prévalence d'un discours pro-entrepreneurial de la part des enseignants. En effet, ces derniers présentent-ils le métier d'entrepreneur comme une avenue potentielle au sortir de l'école?

**GRAPHIQUE 7 : LA PRÉVALENCE D'UN DISCOURS PRO-ENTREPRENEURIAL DANS LE DISCOURS DES PROFESSEURS EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC AUX ÉLÈVES ÂGÉS DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS (MOYENNE 2004-2005 ET 2006-2007)**



Les résultats présentés au graphique précédent sont conséquents avec ceux de la section précédente. Il est clair dans ce cas que l'école a joué son rôle en réitérant le message de l'entrepreneuriat dans cette région. Ce sont 69,2 % des jeunes (18-35 ans) qui affirment avoir entendu parler d'entrepreneuriat à l'école, soit 30 % de plus que la moyenne nationale. Même pour les moins jeunes, il semble que le discours professoral faisait déjà une place plus importante à l'entrepreneuriat que dans les autres régions du Québec.

## 2.6. Le rôle de la communauté et de la famille

Considérant que les répondants sont également influencés par le milieu dans lequel ils évoluent, il est primordial de considérer un autre type d'indicateurs dans la mesure de l'entrepreneuriat local, soit la perception qu'ont les individus de leur environnement. En effet, jugent-ils vivre dans un environnement favorable au développement des affaires?

**TABLEAU 16 : LE CARACTÈRE FAVORABLE DE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)**

Indicateurs	Chaudière-Appalaches				Ensemble du Québec			
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne
Désirabilité de la carrière d'entrepreneur	85,0 %	83,3 %	74,6 %	<b>81,0 %</b>	83,6 %	80,1 %	79,2 %	<b>81,0 %</b>
Haut statut attribué aux entrepreneurs à succès	64,8 %	61,5 %	61,5 %	<b>62,6 %</b>	69,4 %	63,4 %	65,4 %	<b>66,1 %</b>
Réceptivité aux succès entrepreneuriaux (perception de la couverture médiatique)	85,9 %	82,5 %	72,2 %	<b>80,2 %</b>	81,2 %	76,5 %	74,0 %	<b>77,2 %</b>

D'une part, nous notons en Chaudière-Appalaches que le choix d'une carrière en affaires est de moins en moins désirable, cet indicateur ayant subi une chute notable de 8,7 % entre 2005-2006 et 2006-2007.

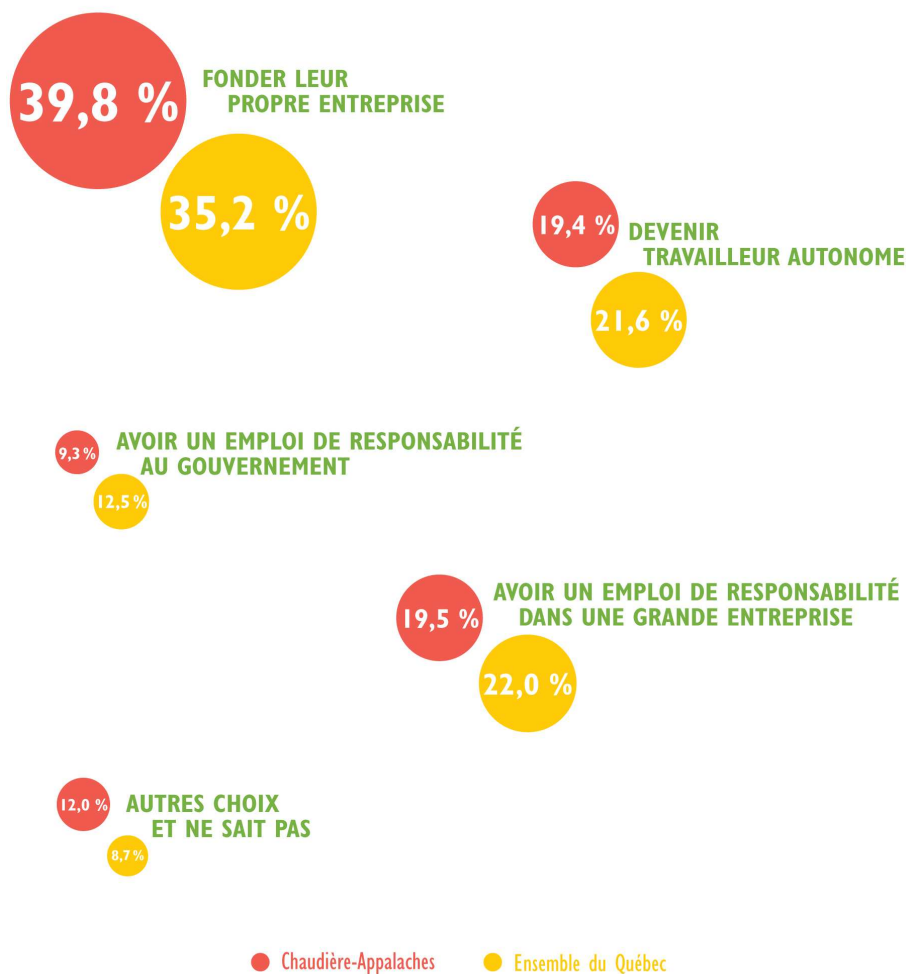
D'autre part, avec 62,6 % des répondants, nous remarquons relativement peu de valorisation des entrepreneurs à succès, en comparaison à la moyenne nationale de 66,1 %. Il ressort donc qu'il faut investir des efforts à valoriser le métier d'entrepreneur; en d'autres termes, travailler sur la culture! En effet, les avantages d'être entrepreneurs, qui compensent d'ailleurs, à notre avis, largement les contraintes, doivent sans doute être véhiculés davantage.

Enfin, le même constat doit être émis du côté du traitement médiatique des succès d'entreprises puisque cet indicateur enregistre une baisse significative depuis 2004. Malgré ce recul, la région se maintient dans la moyenne nationale pour deux des trois indicateurs. Rappelons l'importance de montrer en continu des modèles à succès et de repositionner sans arrêt le débat!

### 2.7. Le rôle des parents

Enfin, il est primordial d'aborder un acteur pouvant représenter à la fois un levier et un frein à l'entrepreneuriat : les parents des entrepreneurs potentiels. Ces derniers ont été interrogés sur leur préférence quant à la carrière que pourraient exercer leurs enfants mineurs dans un avenir rapproché. Voici donc les résultats obtenus et les observations qui en découlent.

**GRAPHIQUE 8 : LA PERCEPTION DES PARENTS FACE À LA CARRIÈRE D'ENTREPRENEUR EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)**



Il ressort des résultats précédents qu'une plus forte proportion des parents souhaiterait que leurs enfants fondent leur entreprise (39,8 % régionalement vs 35,2 % nationalement) et, parallèlement, une plus faible proportion souhaiterait qu'ils aient un poste de responsabilité au gouvernement (9,3 % régionalement vs 12,5 % nationalement). Tout compte fait, l'entrepreneuriat demeure bien enraciné dans la région. La famille, dont le rôle important dans le développement de compétences entrepreneuriales a été discuté préalablement, constitue un levier à l'intention d'entreprendre et au passage à l'acte.

Bref, en ce qui concerne la culture et les capacités, nous observons un réel écart entre les générations et, en ce sens, il importe de porter une attention particulière à ce facteur. Le portrait de la Chaudière-Appalaches laisse entrevoir que l'entrepreneuriat n'est pas pour les 35 ans et plus, mais que ces derniers l'envisageaient pour leurs enfants. Comment les outiller alors? Comment favoriser le partage de l'expérience?

En somme, les indicateurs étudiés préalablement ont permis de dresser un portrait de la culture et des capacités entrepreneuriales. Ce sont donc des indicateurs sur lesquels les acteurs disposent d'un certain contrôle, faisant davantage partie de l'environnement interne. En effet, une population aura toujours la possibilité de se mobiliser afin de créer une culture plus entrepreneuriale, par exemple, en réunissant les grands leaders locaux qui décideront de traiter davantage d'entrepreneuriat dans leurs discours publics, ou, au contraire, en travaillant en aval et en parlant des avantages de la carrière d'entrepreneur à l'école.

Toutefois, d'autres indicateurs significatifs pour l'entrepreneuriat local sont plus difficiles à influencer, moins contrôlables, mais ils teintent les tendances et peuvent révéler des variations et des revirements à venir dans la dynamique territoriale. Notons, entre autres, la flexibilité territoriale, l'autonomie et l'ouverture au reste du monde.

## 2.8. Le caractère distinctif de la région

Comparons donc la région de la Chaudière-Appalaches à l'ensemble du Québec relativement à ces indicateurs plus « macro-économiques » que « micro-économiques », mais tout aussi utiles à l'entrepreneuriat local. L'ensemble des données qui suivent proviennent de l'étude Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre, produite par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation en 2008.

### 2.8.1. La flexibilité territoriale

Dans cette section, la flexibilité territoriale sera évaluée grâce à la migration de la population ainsi qu'aux taux d'emploi, de chômage et d'activité. Cette flexibilité se caractérise par des mouvements de la population. Il s'agit souvent de moments clés pour réorienter sa carrière et passer à l'action. Déménagement, changement d'emploi, perte d'emploi figurent dans la liste des facteurs déclencheurs du passage de l'intention à l'acte d'entreprendre.

### 2.8.2. Les soldes migratoires

Les déplacements sont répertoriés dans la littérature en entrepreneuriat comme des facteurs déclencheurs d'un processus de création d'entreprises. Nous nous sommes donc demandé si ces mouvements de population peuvent nous éclairer sur la dynamique de la région. Les soldes migratoires figurent, dans le tableau suivant, selon trois types de déplacements : internationaux, interprovinciaux et interrégionaux. Le tableau suivant présente les résultats obtenus par la Chaudière-Appalaches et l'ensemble du Québec au chapitre de leurs soldes migratoires.

**TABLEAU 17 : LES SOLDES MIGRATOIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1996-1997, 2006-2007)<sup>16</sup>**

	Chaudière-Appalaches		Ensemble du Québec	
	1996-1997	2006-2007	1996-1997	2006-2007
<b>International</b>	-127	83	17 351	37 789
<b>Interprovincial</b>	-142	-337	- 17 436	- 15 568
<b>Interrégional</b>	250	482	0	0
<b>TOTAL</b>	-19	228	-85	22 221

Contrairement à 1996-1997 (-85 individus), l'ensemble du Québec se caractérise, en 2006-2007, par des gains migratoires excédant 22 000 personnes. Ce solde positif est attribuable d'ailleurs exclusivement à la migration internationale.

En Chaudière-Appalaches, on observe que la venue d'immigrants internationaux a augmenté de 1996-1997 à 2006-2007 passant de 83 à -127 migrants, alors que la population régionale a poursuivi sa migration vers d'autres provinces canadiennes (passant de -142 à -337). Toutefois, le fait le plus marquant a été enregistré par la venue d'habitants provenant d'autres régions administratives du Québec pour diverses raisons. En effet, ce sont 482 individus qui ont choisi la Chaudière-Appalaches comme lieu de résidence en 2006-2007, comparativement à 250 personnes en 1996-1997.

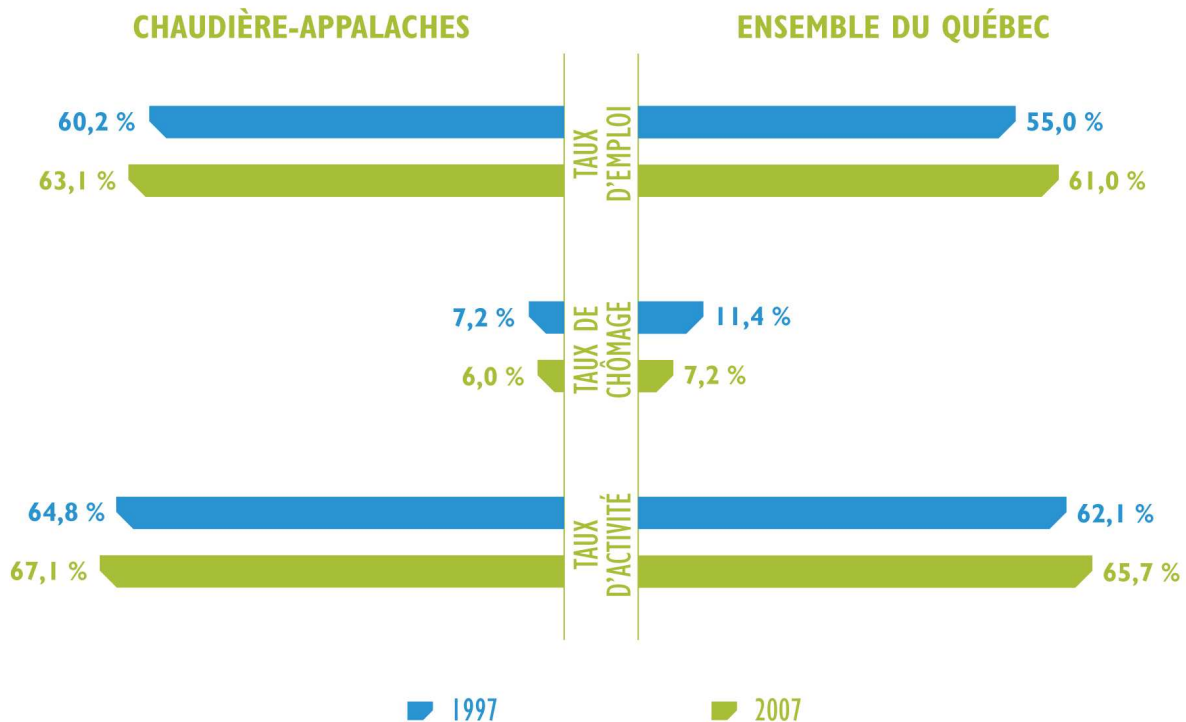
Considérant le faible taux de chômage, le caractère endogène de l'entrepreneuriat et surtout l'absence d'une communauté immigrante très entrepreneuriale dans la région, il y a fort à parier que les nouveaux arrivants feront le choix d'un emploi et non de l'entrepreneuriat. C'est ce que nous allons voir dans la prochaine section. Concentrons-nous maintenant sur les principaux indicateurs du marché du travail caractérisant la Chaudière-Appalaches et l'ensemble des régions du Québec.

### 2.8.3. Les taux d'emploi, de chômage et d'activité

D'une part, le taux d'emploi peut être interprété comme les performances d'une région à procurer de l'emploi à sa population âgée de 15 ans et plus. D'autre part, le taux de chômage se veut le pourcentage de la population active (âgée de 15 ans et plus) qui cherche activement du travail sans pouvoir en trouver à une période donnée. Enfin, le taux d'activité correspond au pourcentage de la population active par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus.

<sup>16</sup> MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, p. 15.

**GRAPHIQUE 9 : LES TAUX D'EMPLOI, DE CHÔMAGE ET D'ACTIVITÉ EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1997, 2007) <sup>17</sup>**



En ce qui concerne le taux d'emploi, il est demeuré, au Québec, au-dessus des 60 % pour une 5<sup>e</sup> année consécutive, en plus d'atteindre un nouveau sommet en 2007 (61,0 %) <sup>18</sup>. Par ailleurs, notons une variation, de 1997 à 2007, de seulement 2,9 % du taux d'emploi en Chaudière-Appalaches, la seconde moins importante variation positive du Québec (soit une variation de 0,4 % enregistrée pour les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, considérées simultanément dans cette étude).

Quant au taux de chômage, il n'a cessé de décroître au Québec, établissant un nouveau record historique avec un taux de 7,2 %, le plus bas taux établi en 33 ans <sup>19</sup>. Encore une fois, la région de la Chaudière-Appalaches s'est démarquée positivement, se classant au 3<sup>e</sup> rang <sup>20</sup> des taux de chômage les plus bas en 2006-2007. Enfin, le taux d'activité en Chaudière-Appalaches, qui était plus élevé que l'ensemble du Québec en 1997, s'est légèrement accru de 1997 à 2007, se chiffrant maintenant à 67,1 % dans la région, soit 1,4 % de plus que la moyenne québécoise, un écart toutefois doublement moins important qu'en 1997 (2,7 %).

<sup>17</sup> MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, p. 30-33.

<sup>18</sup> MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, p. 30-33.

<sup>19</sup> MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, p. 30-33.

<sup>20</sup> Capitale-Nationale : 4,9 % et Laval 5,1 %.

Force est de constater que nul doute ne subsiste : la population de la région est très active et elle travaille. Cela a nécessairement des répercussions sur l'entrepreneuriat. En effet, considérant la disponibilité d'emplois, l'attrait pour l'entrepreneuriat diminue. Nous constatons qu'au fil de son développement, la région perd de sa flexibilité. Toutefois, si l'on prend en ligne de compte les récents bouleversements dans le secteur manufacturier, il y a fort à parier que la région pourrait assister à une nouvelle vague d'entrepreneuriat. Cette hypothèse est donc à suivre attentivement.

## 2.9. L'autonomie des populations

Figurant parmi les valeurs entrepreneuriales bien reconnues, l'autonomie peut aussi se mesurer à l'échelle régionale. En effet, deux indicateurs peuvent se révéler des pistes pour nous éclairer quant au niveau de richesse et de dépendance des régions. Évidemment, toute stratégie en entrepreneuriat devrait s'interroger au sujet de ce niveau de dépendance qui conditionne les populations.

La région de la Chaudière-Appalaches, en comparaison avec l'ensemble du Québec, sera quantifiée et caractérisée grâce à deux indicateurs principaux : la répartition de la richesse ainsi que le rapport de dépendance démographique.

### 2.9.1. La répartition de la richesse

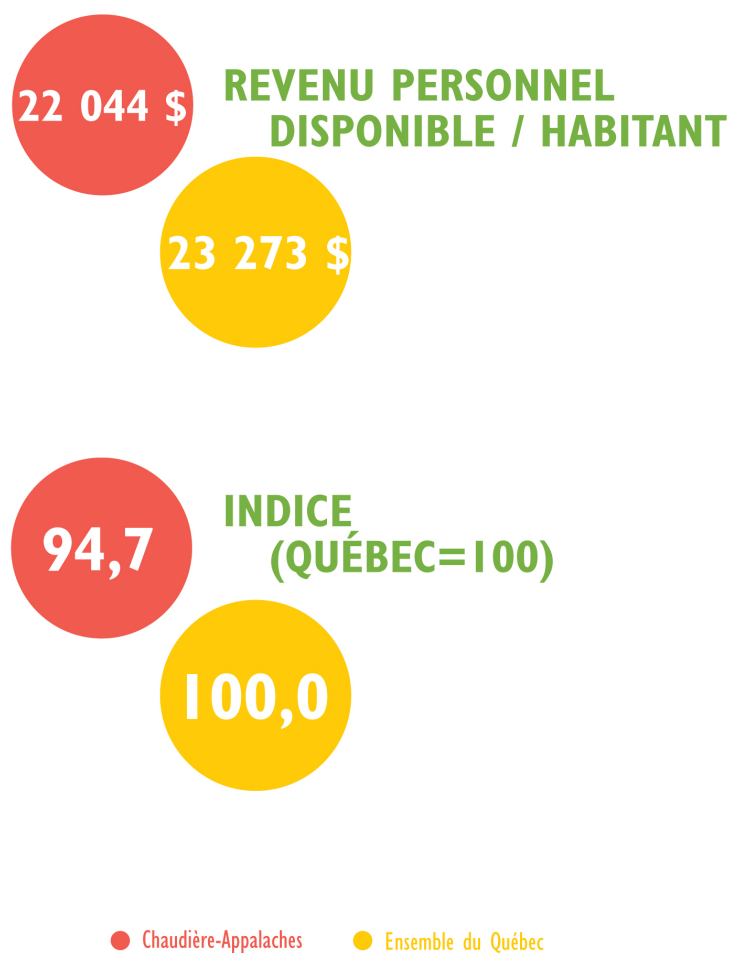
L'entrepreneuriat génère de la richesse... et la richesse génère de l'entrepreneuriat. Des données,<sup>21</sup> fournies par l'Institut de la Statistique du Québec, indiquent que la valeur totale du patrimoine<sup>22</sup> québécois a connu une augmentation de 30,0 %<sup>23</sup>, de 1999 à 2005. Mais une question demeure : qui a profité de l'augmentation de la richesse au Québec? Malheureusement, l'Institut de la Statistique du Québec ne dispose pas de ces informations à l'échelle régionale; conséquemment, nous analyserons un autre type d'indicateur de la richesse, soit le revenu personnel.

<sup>21</sup> JEAN, Sylvie. *Qui a profité de l'augmentation de la richesse entre 1999 et 2005 au Québec*, Données sociodémographiques en bref de l'Institut de la Statistique du Québec, volume 13, numéro 1, octobre 2008.  
[http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref\\_Oct08.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref_Oct08.pdf)

<sup>22</sup> Le patrimoine se définit comme la valeur totale des actifs (avoirs financiers, avoirs non financiers, capitaux propres dans une entreprise) moins les dettes (hypothèques, marges de crédit, emprunts, etc.).

<sup>23</sup> En dollars constants de 2005.

**GRAPHIQUE 10 : LE REVENU PERSONNEL PAR HABITANT DISPONIBLE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006)**



En 2006, le revenu personnel disponible par habitant s'élève à 22 044 \$ en Chaudière-Appalaches, ce qui la situe environ à mi-rang (à changer) de l'échelle québécoise. Ce constat va de pair avec la forte représentativité de PME régionalement, offrant souvent des salaires moins élevés que le ferait la grande entreprise. N'étant ni un frein ni un levier à lui seul, nous pouvons tout de même admettre que le revenu personnel disponible par habitant, légèrement inférieur à l'ensemble du Québec, ne pose pas d'entrave au processus entrepreneurial puisqu'on n'a pas à craindre de perdre un salaire très élevé.

### 2.9.2. Le rapport de dépendance économique

Dans le même ordre d'idées, mesurons maintenant le rapport de dépendance économique (RDE), qui représente les paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi dans un environnement économique donné. Ainsi, si le RDE, exprimé en dollars canadiens, est plus élevé dans une région que la moyenne québécoise, la population de cette même région dépend davantage des transferts gouvernementaux que le reste du Québec.

**TABLEAU 18 : LE RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1995, 2005)**

	Chaudière-Appalaches		Ensemble du Québec	
	1995	2005	1995	2005
<b>Rapport de dépendance économique</b>	28,4	21,1	29,1	20,1
<b>Indice <sup>24</sup></b>	97,6	104,5	100,0	100,0

Le tableau précédent démontre que la Chaudière-Appalaches enregistre un rapport de dépendance économique se situant au-dessus de la moyenne québécoise. En effet, même si elle a diminué, la dépendance aux paiements de transfert gouvernementaux pour les revenus de sa population, entre 1995 à 2005, est encore élevée, tout comme dans l'ensemble des blocs régionaux. Ainsi, la Chaudière-Appalaches a enregistré un indice de rapport de dépendance économique (RDE) de 104,5, donc supérieur à 100, qui équivaut à la moyenne québécoise.

Une population plus entrepreneuriale est nécessairement moins dépendante envers ses grandes institutions économiques et sociales. Le portrait présenté ici est très révélateur d'une tendance de fond qui montre que l'entrepreneuriat est à surveiller. Pourquoi cette région dynamique a-t-elle vu son autonomie diminuer dans les 10 dernières années? Est-ce en lien avec le vieillissement de sa population?

### 2.10. L'ouverture des populations et des entreprises

Un dernier type d'indicateurs nous permettra de clore le portrait de l'environnement des affaires et de la qualité du tissu entrepreneurial : l'ouverture. Cette variable témoigne de la perméabilité des habitants aux grands mouvements internationaux, comme de la capacité de tisser un réseau avec la planète tout entière. Une région fermée et repliée sur elle-même peut difficilement se développer par l'entrepreneuriat car il importe d'attirer et d'échanger avec l'extérieur, si ce n'est pour attirer de l'argent neuf grâce à l'exportation ou s'approprier quelques bonnes pratiques d'affaires exercées à l'étranger.

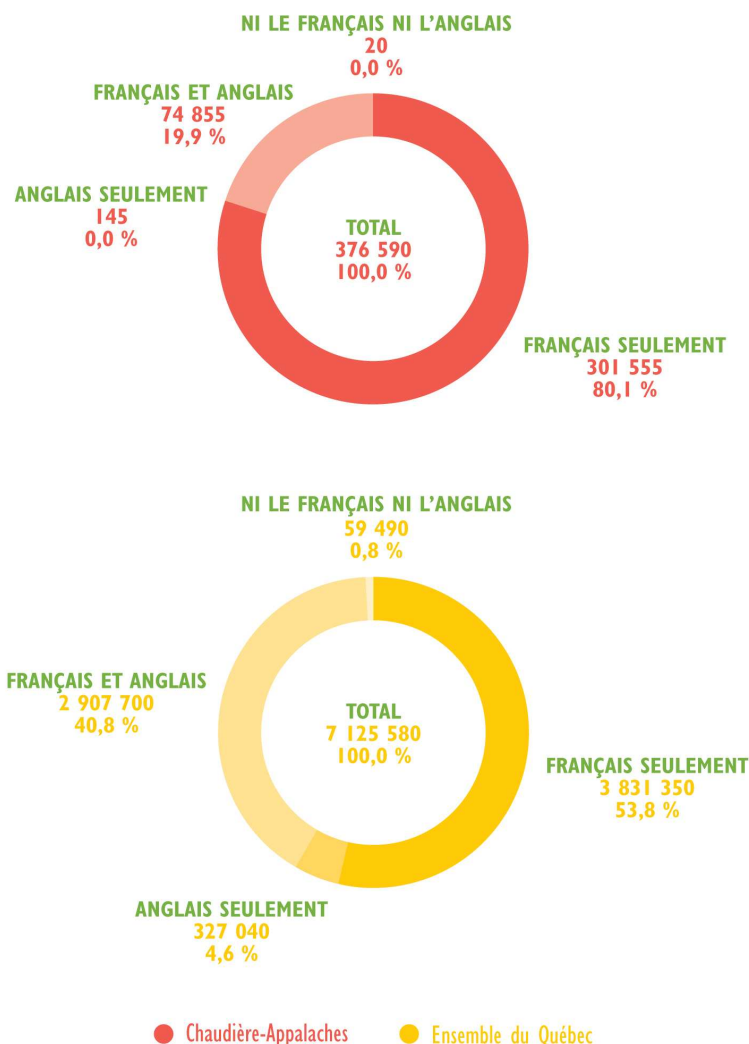
<sup>24</sup> Correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en % du RDE de l'ensemble du Québec.

Nous aurons recours à deux types d'indicateurs pour la mesurer, soit la langue et l'internationalisation des entreprises.

### 2.10.1. La langue

La langue peut être mesurée par divers types d'indicateurs (langue maternelle, langue parlée, etc.); toutefois, le plus pertinent pour démontrer l'ouverture d'une région ou d'une province demeure la connaissance des langues officielles, permettant ainsi de mesurer si la population juge connaître suffisamment les langues dans lesquelles s'exprime la majorité de la population canadienne.

**GRAPHIQUE 11 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001)<sup>25</sup>**



<sup>25</sup> STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2001, Recensement du Canada, 2001*. Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue\\_que/connlangoff20.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/connlangoff20.htm)

En comparant la Chaudière-Appalaches avec l'ensemble du Québec, nous constatons que le pourcentage de la population connaissant exclusivement le français y est considérablement plus élevé (de 26,3 %). Évidemment, cela a des répercussions négatives sur la proportion de personnes connaissant à la fois les deux langues officielles canadiennes, celle-ci se chiffrant à 19,9 % en Chaudière-Appalaches contre 40,8 % pour la moyenne québécoise.

Comment pouvons-nous prévoir exporter quand nous ne maîtrisons pas l'anglais? Comment tisser des liens d'affaires avec d'autres cultures si l'on est incapable de communiquer? Il est clair que l'unilinguisme peut être une barrière à l'entrepreneuriat et surtout à la croissance de nos PME à l'étranger. Cela peut parallèlement nous limiter dans une multitude d'occasions d'affaires, auxquelles il est difficile d'avoir accès.

### 2.10.2. L'internationalisation des entreprises

Maintenant que l'ouverture de la population par la langue a été analysée, attardons-nous à différents indicateurs permettant de juger de l'internationalisation des entreprises : en d'autres termes, de leur ouverture au reste du monde.

**TABLEAU 19 : L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001, 2005)**

	Chaudière-Appalaches		Ensemble du Québec	
	2001	2005	2001	2005
<b>Nombre d'établissements exportateurs</b>	493	489	9 652	10 145
<b>Pourcentage (2001-2005) de la totalité des exportateurs québécois localisés dans la région</b>	5,0 %	100,0 %		
<b>Valeur des exportations de marchandises (\$)</b>	2 617	2 568	67 623 000	68 823 000
<b>Part moyenne de la valeur des exportations du Québec (2001-2005)</b>	3,9 %	100,0 %		
<b>% de la valeur totale des biens exportés pour les exportateurs de moins de 200 employés</b>	–	56,9 %	-	46,7 %
<b>% de la valeur totale des biens exportés pour les exportateurs de 200 employés et plus</b>	–	43,1 %	-	53,3 %

D'une part, avec 5,0 % des établissements exportateurs québécois localisés en Chaudière-Appalaches, cette région est responsable de 3,9 % de la valeur des exportations provinciales, ce qui la classe au 7<sup>e</sup> rang avec les autres régions administratives.

D'autre part, un fait intéressant mérite d'être soulevé : les organisations de moins de 200 employés (micros, petites et moyennes entreprises) représentent 90 % des établissements réalisant des activités d'exportation dans cette région (pourcentage légèrement inférieur au reste du Québec), étant ainsi responsables de 56,9 % de la valeur des marchandises exportées (contre 46,7 % pour la moyenne québécoise).

Enfin, il va sans dire que puisque la très grande majorité des entreprises exportatrices sont des PME, la situation est excellente pour l'émulation, la compétitivité et le désir de se surpasser. Cependant, il faut garder en tête qu'avec les bouleversements économiques des dernières années et la fluctuation du taux de change aux dépens des exportateurs, la situation demeure fragile et il faut envisager des périodes plus difficiles pour les PME non préparées.

### 2.11. Conclusion de la partie 2

La Chaudière-Appalaches, région depuis longtemps associée à la créativité et au succès entrepreneurial, nous montre aujourd'hui un portrait préoccupant relativement à l'entrepreneuriat. En effet, l'année 2006-2007 semble d'ailleurs avoir marqué un point tournant dans l'esprit collectif régional, faisant passer l'ensemble des indicateurs de l'esprit d'entreprise en dessous de la moyenne nationale. En plus de percevoir de moins en moins d'occasions d'affaires dans son environnement immédiat, la population se sent moins apte et capable de les saisir. Parallèlement, nous assistons à une montée de la peur de l'échec qui freine un nombre croissant d'individus dans leur volonté de démarrer une entreprise.

Qui plus est, les gens de la Chaudière-Appalaches perçoivent, depuis 2004, un environnement de moins en moins favorable au développement des affaires. Bref, la culture entrepreneuriale régionale continue une descente pour le moins préoccupante. En effet, la région se doit de mobiliser le milieu autour de l'entrepreneuriat, publiciser des modèles d'entrepreneurs variés et à succès, s'assurer d'un discours public pro-entrepreneurial de la part de nos organismes, de nos élus, de nos médias.

Bonne nouvelle! Le milieu scolaire encourage la sensibilisation à l'entrepreneuriat. En effet, à l'école, il est assez clair que les jeunes ont été sensibilisés, souvent ou quelquefois, dans une proportion plus importante que partout ailleurs au Québec. Cela n'est pas indépendant de la bonne performance des jeunes au chapitre des entreprises établies depuis plus de 42 mois et du faible taux de fermeture chez cette clientèle, assurant ainsi un fort taux de succès entrepreneurial.

Également, les parents préfèrent encore d'emblée la carrière d'entrepreneur pour leurs enfants et la Chaudière-Appalaches, plus que les autres régions.

Par ailleurs, les habitants de la région sont de plus en plus dépendants sur le plan économique. Cette autonomie, très précieuse lorsqu'il est question d'entrepreneuriat, est l'une des caractéristiques les plus souvent citées comme essentielles chez nos entrepreneurs. Pourquoi cette région dynamique a-t-elle vu son autonomie diminuer au cours des 10 dernières années? Y a-t-il un lien à dresser avec le vieillissement de sa population qui, nous l'avons déjà mentionné, ne semble pas garante du renouvellement du tissu entrepreneurial régional?

Force est de constater que nul doute ne subsiste : la population de la région est très active et elle travaille. En effet, considérant la disponibilité d'emplois, l'attrait pour l'entrepreneuriat diminue. Toutefois, si nous prenons en ligne de compte les récents bouleversements dans le secteur manufacturier, il y a fort à parier que la région pourrait assister à une nouvelle vague d'entrepreneuriat. Cette hypothèse est donc à suivre attentivement.

Considérant le faible taux de chômage, le caractère endogène de l'entrepreneuriat et surtout l'absence d'une communauté immigrante très entrepreneuriale dans la région, il est logique de penser que les nouveaux migrants interrégionaux ou internationaux fassent le choix d'un emploi et non de l'entrepreneuriat.

En outre, la dernière variable analysée, l'ouverture sur le monde de notre population et de nos entreprises, signale la faible capacité des gens à percevoir des occasions de marchés à l'international, à réseauter avec l'extérieur et à développer des entreprises à l'étranger. La langue est très certainement le frein le plus naturel posant obstacle. Il y a des moyens de « contourner ces incontournables », en organisant systématiquement des conférences avec traducteurs par exemple.

Sur une note plus positive, rappelons que les clientèles féminines et jeunesse se démarquaient positivement du reste du Québec en affichant de forts taux de succès entrepreneuriaux, plus particulièrement au niveau des entreprises établies, et ces entrepreneurs d'expérience laissent entrevoir l'avenir entrepreneurial régional positivement. Une relève plus expérimentée s'exerce actuellement en Chaudière-Appalaches et il faut s'en servir comme point de mire dans nos efforts pour optimiser l'entrepreneuriat. On se doit de faire connaître ces modèles diversifiés de succès et de s'assurer que la contagion qu'ils auront tôt fait de créer puisse voir l'intention devenir acte de prédémarrage et de démarrage.

## CONCLUSION

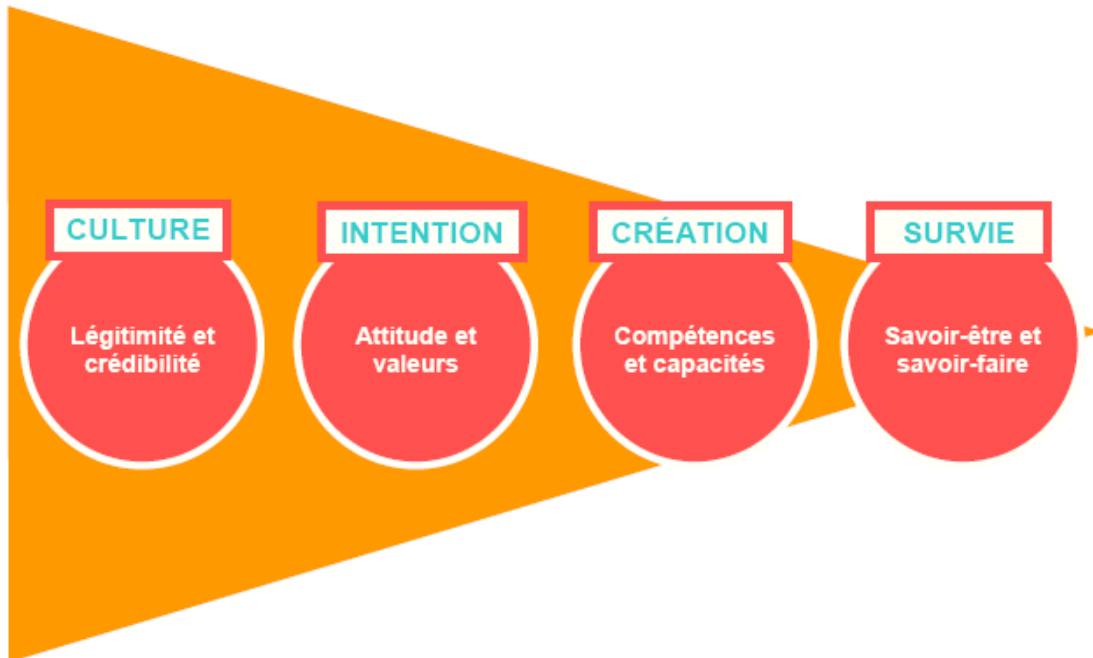
Somme toute, il ressort de ce portrait global de l'entrepreneuriat que la Chaudière-Appalaches, auparavant très dynamique en entrepreneuriat, est actuellement sur une pente descendante. Toutefois, un secteur normalement plus difficile à mobiliser, le secteur scolaire, est déjà actif en entrepreneuriat et peut être fier de modèles à succès exportables et susceptibles d'inspirer bien d'autres milieu

Pour réussir à réaliser le portrait global de l'entrepreneuriat en Chaudière-Appalaches, nous avons articulé notre analyse autour de deux grandes sections. Puisque vous retrouvez, à la fin de chacune de ces sections, une miniconclusion relatant les observations les plus importantes, nous nous limiterons à faire ressortir ici seulement quelques points majeurs de chacune d'entre elles.

Tout d'abord, la section 1 présentait les principaux résultats enregistrés par la région quant à divers indicateurs permettant de mesurer l'entrepreneuriat régional. Nous y découvrons que les femmes, les jeunes de moins de 35 ans et les immigrants ont un fort taux d'intentions entrepreneuriales comparativement à l'ensemble du Québec. Cependant, le passage aux étapes subséquentes du processus entrepreneurial s'avère difficile, comme le démontrent les résultats enregistrés en prédémarrage et en démarrage. De façon générale, on assiste à un essoufflement de l'entrepreneuriat dans la région de la Chaudière-Appalaches (très fortement ressenti par les 35 ans et plus et les 55 ans et plus), qui s'en sort tout de même avec brio dans l'ensemble du Québec grâce au succès de ses entreprises établies depuis plus de 42 mois. L'entrepreneuriat régional affiche toutefois une tendance à la baisse et il s'agit d'une situation préoccupante.

La seconde section avait pour objectif de quantifier la culture entrepreneuriale et l'environnement des affaires susceptibles d'influencer l'entrepreneuriat régional dans les années à venir. Nous retenons notamment que la culture entrepreneuriale, auparavant bien enracinée dans la région, décline en continu depuis 2004 et de façon plus importante encore depuis 2006. D'une part, le métier d'entrepreneur est moins valorisé et désiré régionalement et la peur de l'échec, au contraire, augmente, ayant ainsi comme effet de freiner le passage à l'acte entrepreneurial. D'autre part, l'effervescence du marché de l'emploi, qui fonctionne à plein régime, et le manque d'ouverture sur le monde de notre population et de nos entreprises, dont la langue est en grande partie responsable, limitent la croissance et une certaine compréhension des enjeux internationaux de la part de nos entrepreneurs et de leurs employés.

Le schéma ci-dessous illustre l'ensemble de la « chaîne alimentaire de l'entrepreneuriat » et les relations causales existantes d'une étape à l'autre.



Ce schéma en revient à affirmer qu'avant même de créer des entreprises (création) et qu'elles soient pérennes (survie), le milieu (culture) doit tout d'abord s'efforcer de stimuler l'intention d'entreprendre (intention) en légitimant le métier d'entrepreneur et en faisant de nos gens d'affaires des personnes crédibles et respectées. Dans un environnement qui promeut l'entrepreneur, la population entrevoit davantage la possibilité d'entreprendre pour bien gagner sa vie. À l'inverse, des fermetures (survie) d'entreprises peuvent, dans une région, à leur tour influencer le processus en contaminant négativement la culture, et faisant ainsi diminuer les intentions entrepreneuriales et les créations d'entreprises. Bref, la culture entrepreneuriale et l'entrepreneuriat sont une roue qui tourne, s'influençant mutuellement pour le pire et pour le meilleur.

Bref, ce constat est d'autant plus pertinent en Chaudière-Appalaches, démontrant la nécessité d'investir dès maintenant des efforts pour stimuler la culture entrepreneuriale, ce qui engendra à son tour des effets positifs collatéraux sur l'ensemble du processus.

### Limites de l'analyse

En ce qui concerne les limites inhérentes à la présente analyse, rappelons, tout d'abord, que nous avons utilisé des données secondaires, principalement dans la section 2. Il est évident qu'un sondage et une étude plus approfondie du portrait de la population et du bassin des entreprises pourraient bonifier cette analyse. Nous croyons toutefois avoir saisi les grandes tendances de l'entrepreneuriat dans la région, notamment au niveau des grands groupes de clients. Certes, il ne s'agit pas d'une analyse sectorielle et nous convenons qu'il s'agit là d'une limite à l'étude. Ainsi, nous avons répondu à la question : « qui sont nos entrepreneurs? », mais sans répondre à la question : « quel type d'entreprises créent-ils? »

## BIBLIOGRAPHIE

FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Indice entrepreneurial québécois*, Site Internet officiel, [http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice\\_entrepreneurial\\_quebecois.asp](http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice_entrepreneurial_quebecois.asp)

FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. CVRCE. <http://cvrce.entrepreneurship.qc.ca/>

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2004-2005.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2005-2006.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2006-2007.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Taux d'activité, par région administrative de recensement et ensemble du Québec*, 1997-2007, 22 janvier 2008, Site Internet officiel, [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march\\_travl/remnr/parnt\\_etudn\\_march\\_travl/pop\\_active/stat\\_req/taux\\_act\\_req.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl/remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_req/taux_act_req.htm)

JEAN, Sylvie. INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Qui a profité de l'augmentation de la richesse entre 1999 et 2005 au Québec?*, Données sociodémographiques en bref, volume 13, numéro 1, octobre 2008, [http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref\\_Oct08.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref_Oct08.pdf)

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION, DE L'EXPORTATION. Site Internet officiel. <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/>

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, 91 p.

RIVERIN, Nathaly. CHAIRE D'ENTREPRENEURIAT ROGERS-J.-A. BOMBARDIER, *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, 35 p.

RIVERIN, Nathaly. FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Comment évaluer la culture entrepreneuriale dans une communauté?*, Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale (CVRCE), Montréal, vendredi 25 août 2006.

RIVERIN, Nathaly. FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP, *Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005*, 2005, p.25.

SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE. DÉFI DE L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE. *Les valeurs entrepreneuriales*, Site Internet officiel. <http://www.defi.gouv.qc.ca/valeurs/index.htm>

STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2001*, Recensement du Canada, 2001, Compilation et traitement: Institut de la statistique du Québec, 2003,  
[http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue\\_que/connlangoff20.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/connlangoff20.htm)